

But CLUB

L'ÉCHEC DE STRASBOURG A SOCHAUX



D. L.
NOV 1950



25 francs

16 pages - N° 266

Lundi

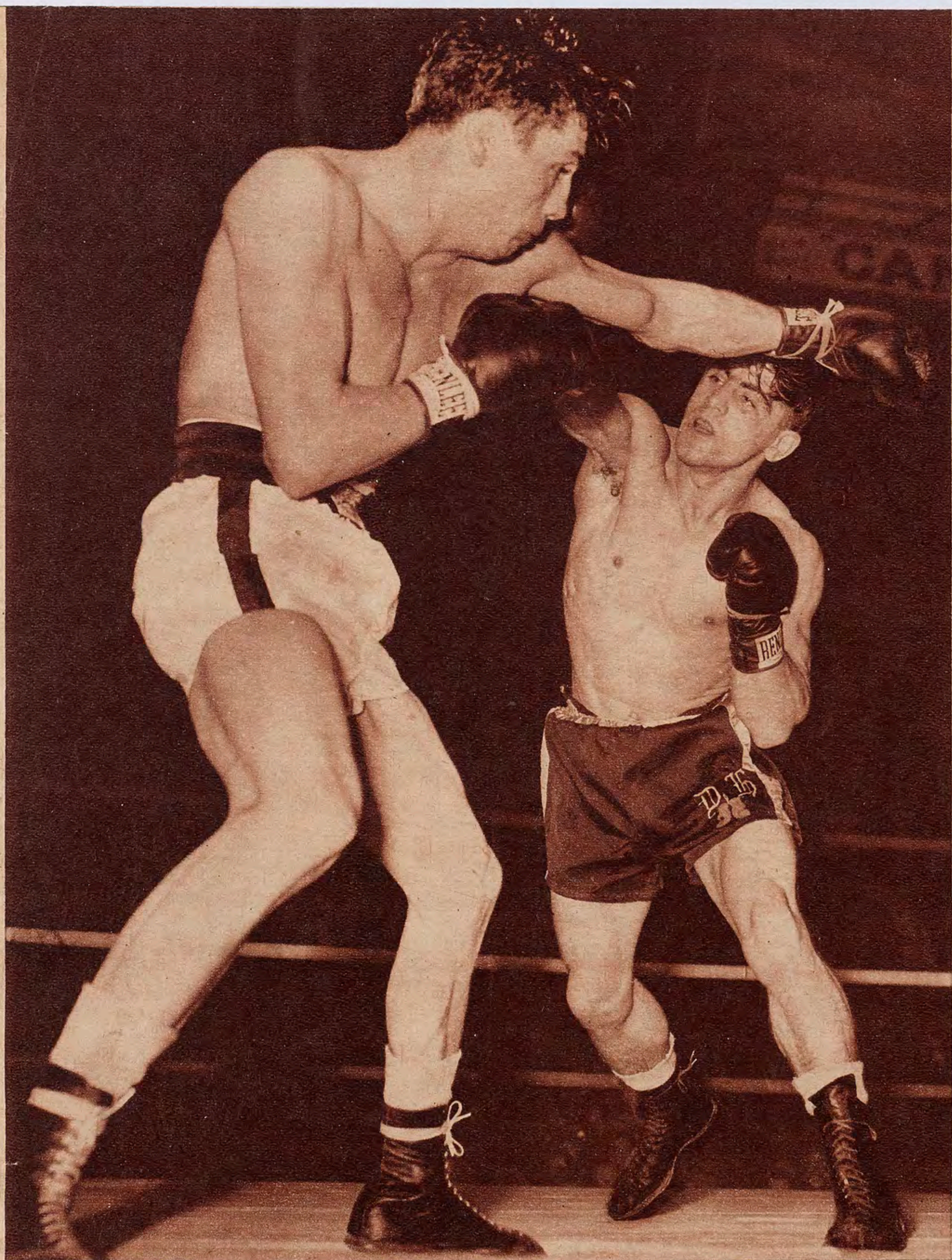
6 Novembre 1950

Afrique du Nord,
avion... fr. 30

Espagne, pes. 2.50

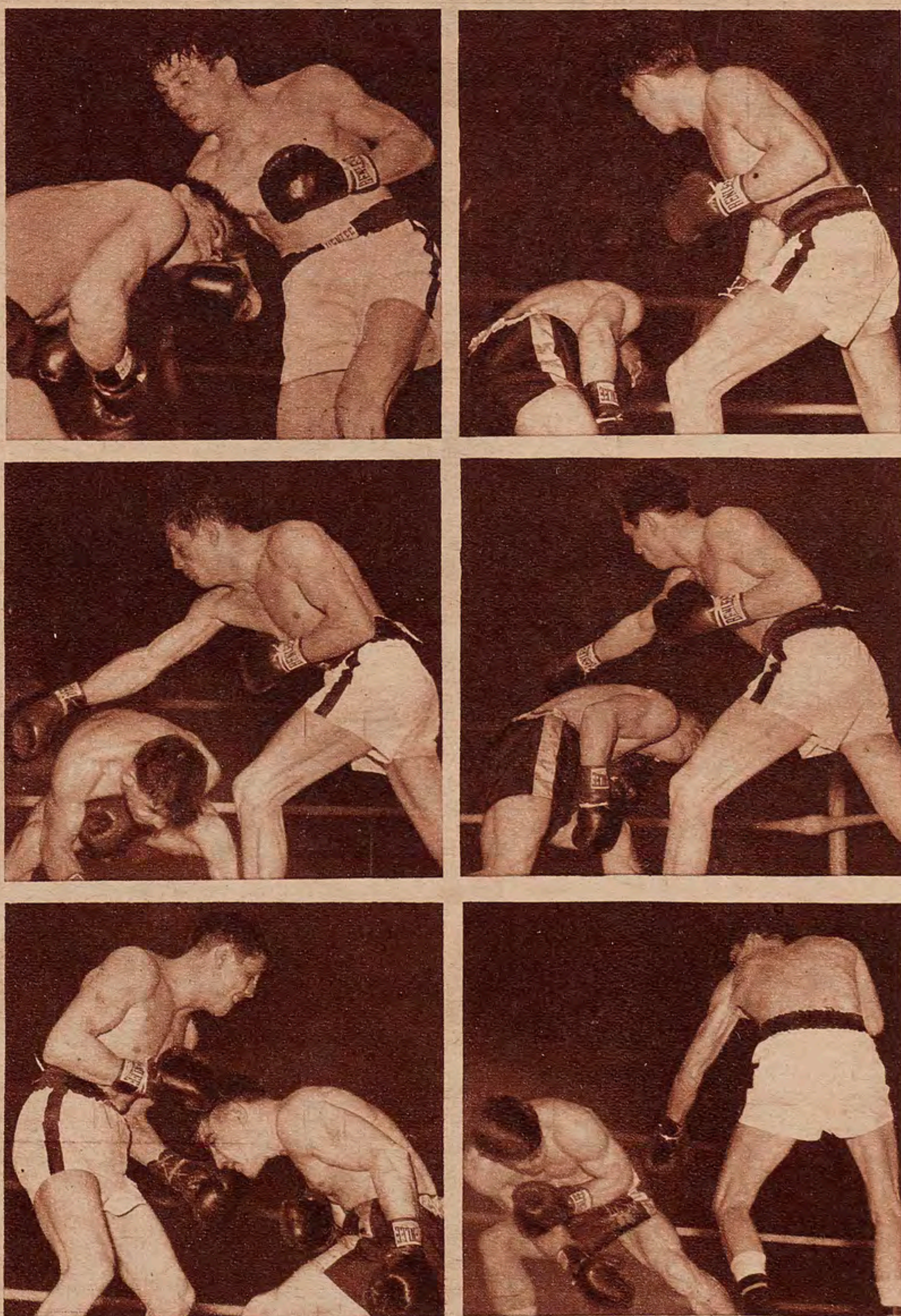
LILLE A REPRIS RANG DE FAVORI DU CHAMPIONNAT!

LILLE-GIRONDINS (3-0). Il faudra encore compter avec les Lillois.
Ils l'ont prouvé! Angel va bloquer la balle devant Baillot et Poitevin.
(Photo de notre envoyé spécial Al. Iorwitz.)



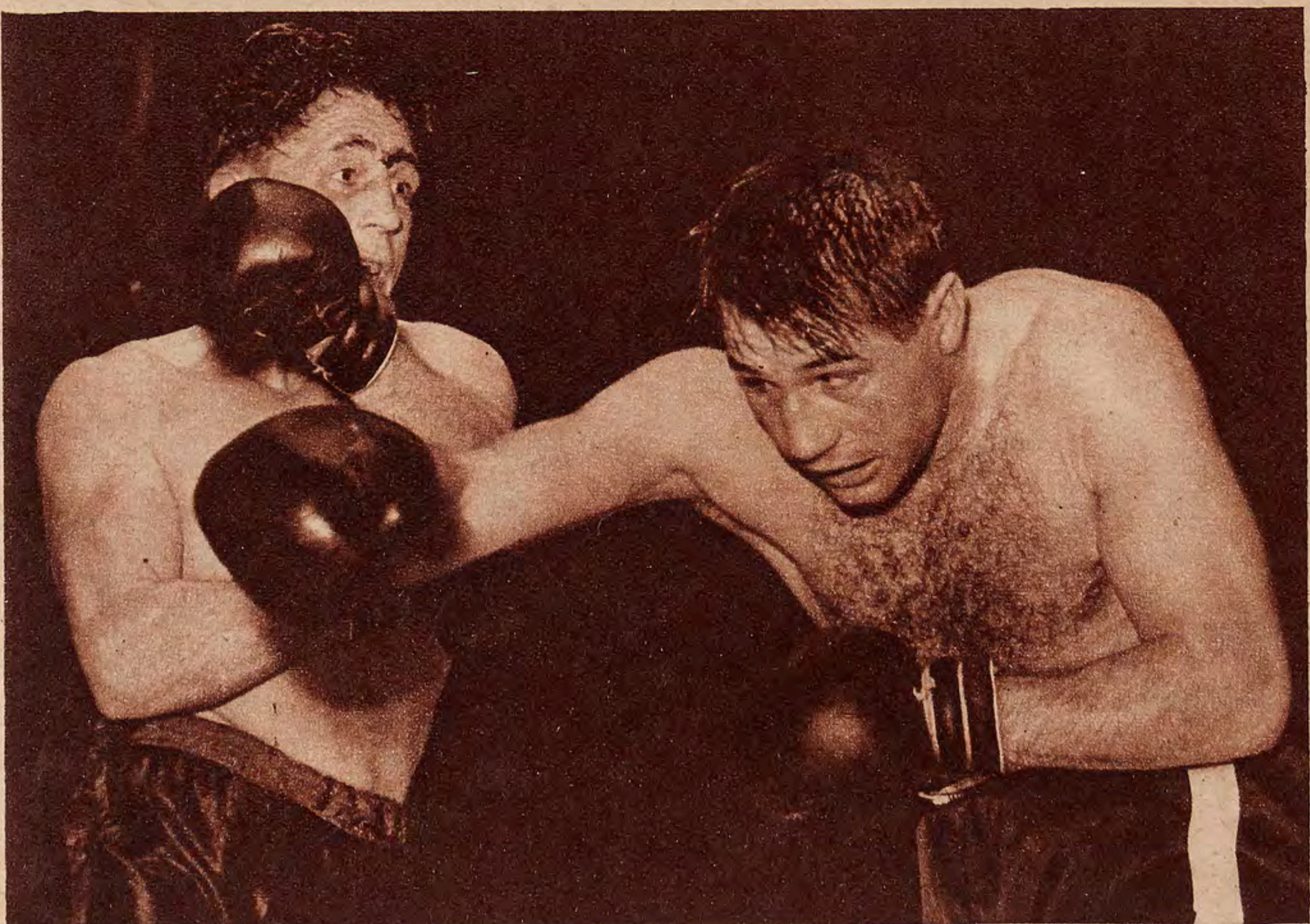
Lundi soir, à Montréal, Ray Famechon a battu, aux points, le Canadien Dick Howard. Notre compatriote, dont c'était le second combat en huit mois, eut affaire à un adversaire qui commit de nombreuses irrégularités. Le champion d'Europe (à g.) vient de rater un direct à la face.

RAY FAMECHON A CONFIÉ



Cette série de photos montre la position adoptée par Howard pour échapper aux coups de Famechon. Le Canadien n'hésita pas à se servir d'esquives outrancièrement basses, fautes qu'un arbitre européen eut sanctionnées.

CLAUDE RITTER S'EST IMPOSÉ A MITRI, BAHRI A



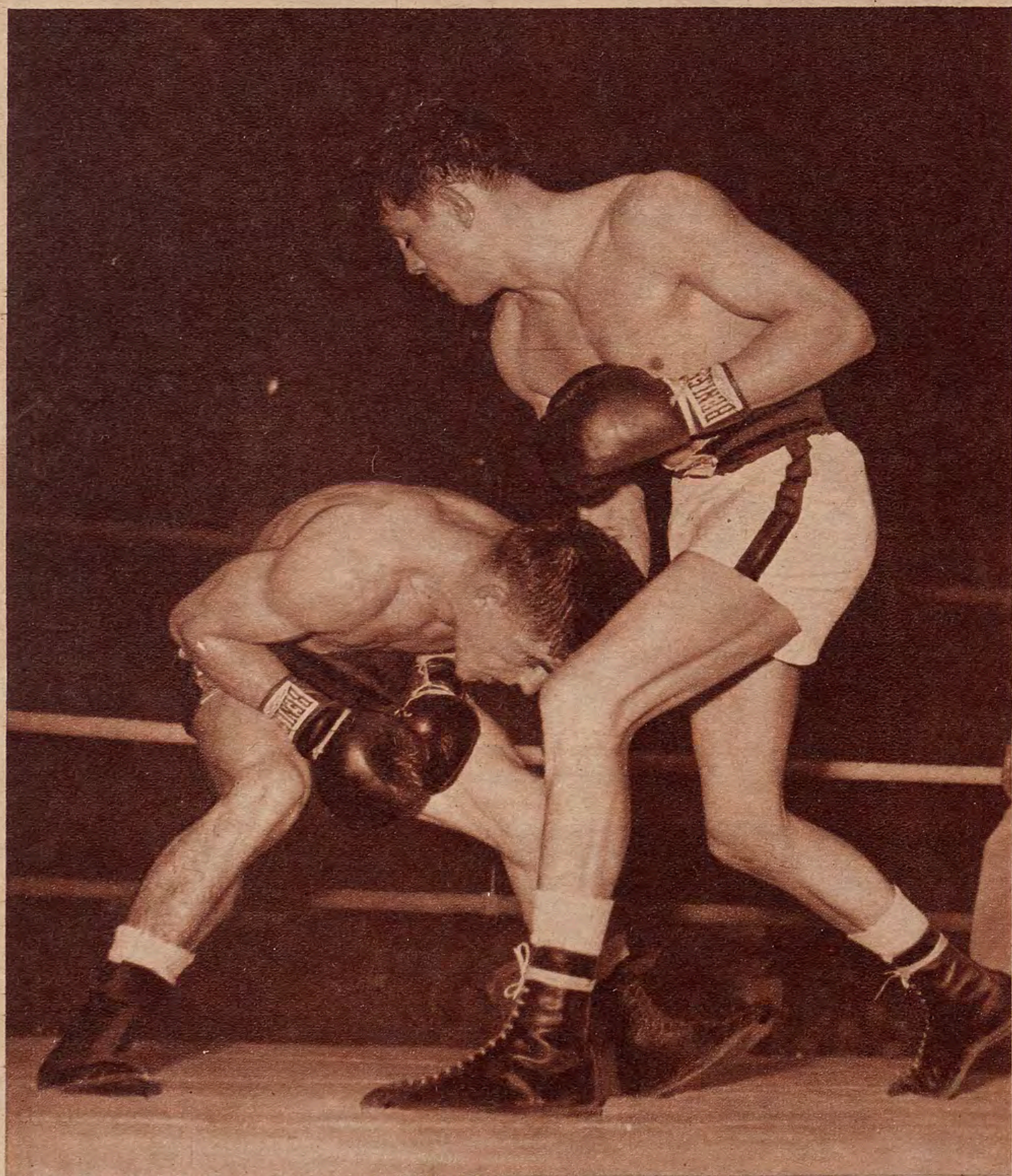
Lundi soir, au Palais des Sports, Cl. Ritter a causé une très grande surprise en battant aux points Tiberio Mitri. Le Français, en excellente forme, prit l'avantage dès le début du combat. Mitri (à dr.) vient de manquer une droite.



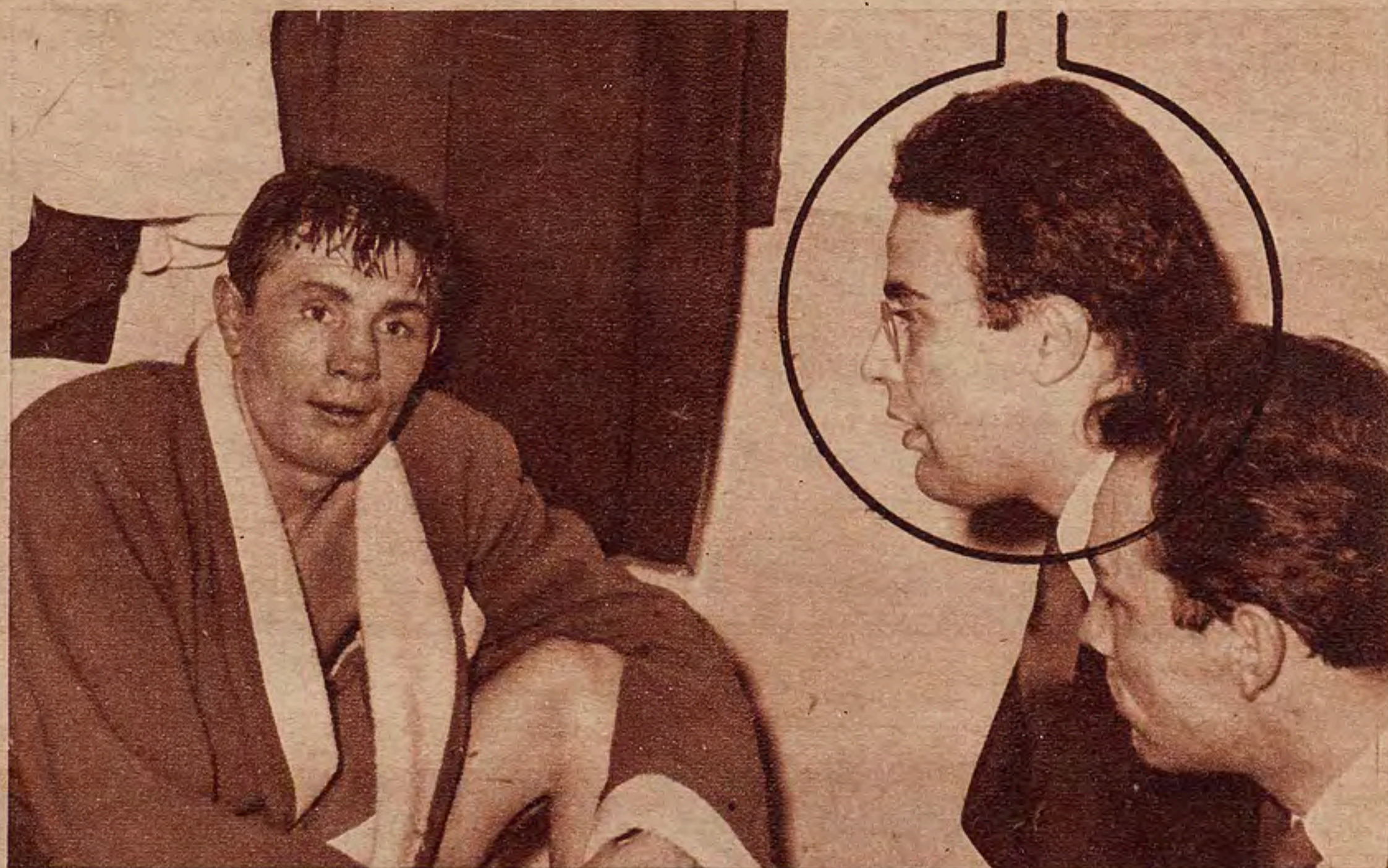
Dans la deuxième partie du match, Mitri, qui se sentait dominé, prit l'offensive pour tenter de renverser la situation à son avantage. Mais Ritter résista et, après un léger fléchissement, termina vainqueur. Mitri (à dr.) touche.



CET ARTICLE A NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT



Cette fois, Dick Howard a forcé son talent... et sa tête entre en contact avec le genou gauche du Français. Ray Famechon ne sait comment faire pour parvenir à toucher avec netteté un adversaire qui se dérobe et n'offre aucune cible vitale. Raymond ne pouvait mieux faire.



Après le combat, dans le vestiaire, Ray Famechon, qui souffle, dicte l'article (ci-dessous) à notre envoyé spécial permanent au Canada, A. Roche.

LES ESQUIVES A "RAS DE TERRE" DE DICK HOWARD M'ONT GÊNÉ

MA victoire aux points sur le Canadien Dick Howard n'a pas satisfait tout le monde... à commencer par moi; pourtant, j'estime ne m'en être pas trop mal tiré. J'avais affaire à un adversaire très puissant, un garçon musclé, résistant au possible, et qui connaît les ficelles du métier. J'ai été gêné bien des fois par la position qu'il adoptait et par son jeu, fait d'esquives à « ras de terre ». Comment voulez-vous frapper un boxeur qui vous présente le sommet de son crâne, ses épaules ou, même, son dos? J'avais l'impression de me heurter à un mur. Mon manager américain, Lew Burston, a raison de dire qu'il m'aurait fallu une pioche dans les mains pour l'abattre. Je suis sûr qu'en France, Howard aurait été disqualifié par l'arbitre.

Croyez-moi, je n'avais pas l'adversaire idéal devant moi. On m'a reproché d'avoir été trop prudent, de ne pas avoir attaqué dès le début du combat, mais la raison est très simple : je fournissais mon deuxième match en huit mois, et j'avais, je pense, intérêt à ne pas précipiter les choses afin de vérifier ma condition physique. A présent, je peux vous affirmer que je suis rassuré à ce sujet. D'autres tâches plus compliquées m'attendent dans les mois à venir, je le sais et je suis décidé à faire le maximum pour retrouver ma chance dans la course au titre mondial. Ne brûlons pas les étapes, cela viendra...

Ray FAMECHON.

(Recueilli par André Roche.)

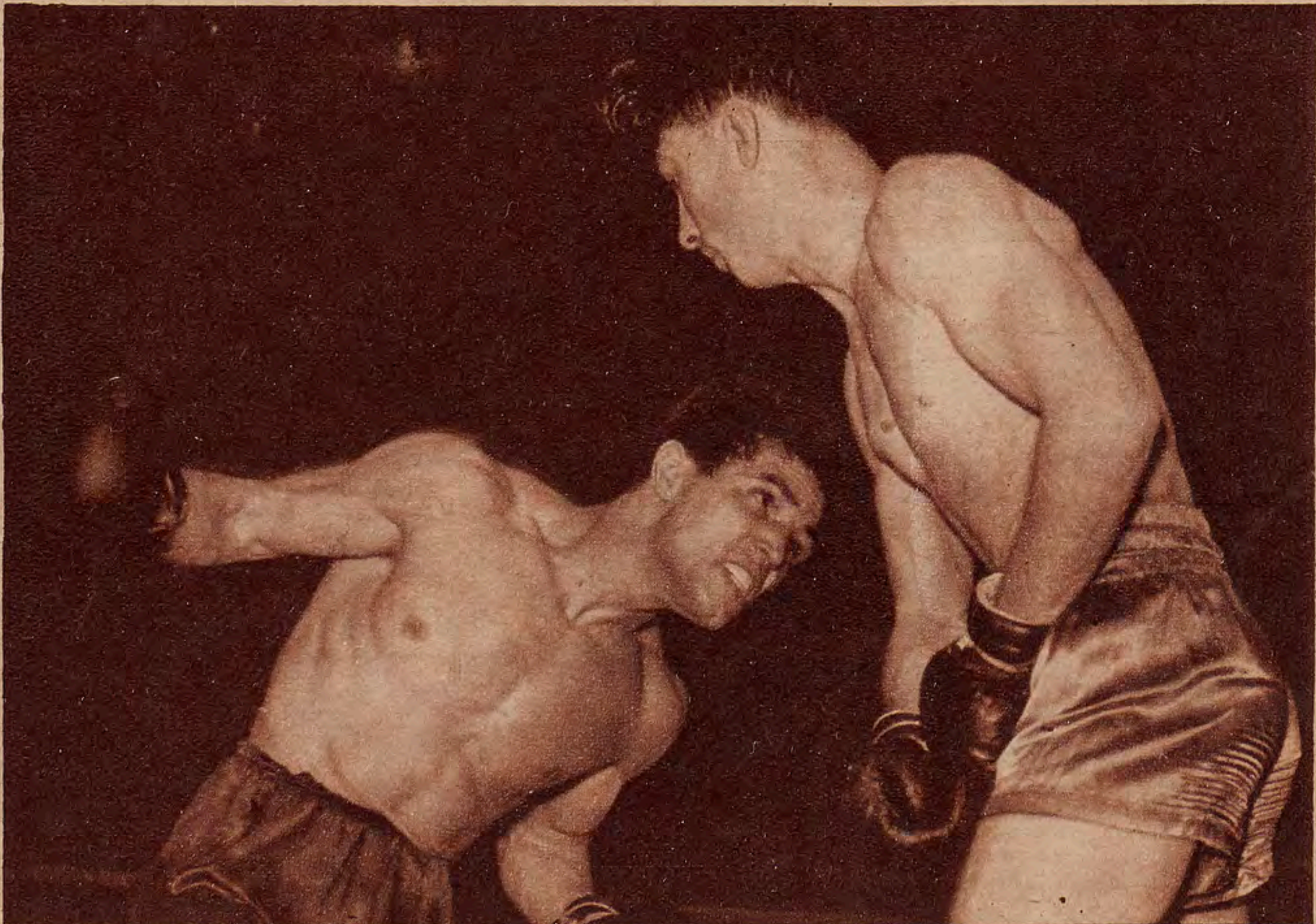
DÉROUTÉ MONTANÉ, TIJANI A COMPTÉ AVEC MOUSSE



Au cours de la même réunion, Montané se heurtait au difficile Tunisien S. Bahri. Le champion de France expédia son adversaire au tapis au 3^e round, mais il ne fit pas preuve de son habituelle aisance. Il ne réussit qu'un nul.



Le 2^e combat de la soirée opposait l'hâble Georges Mousse au rapide Tunisien Tijani. Celui-ci (à g.), qui s'apprête à lancer un large crochet, gagna aux points, mais il sembla parfois dérouter par les vifs réflexes de son adversaire.



SANDEYRON, PLUS RAPIDE L'A, CETTE FOIS, EMPORTÉ SUR MÉDINA

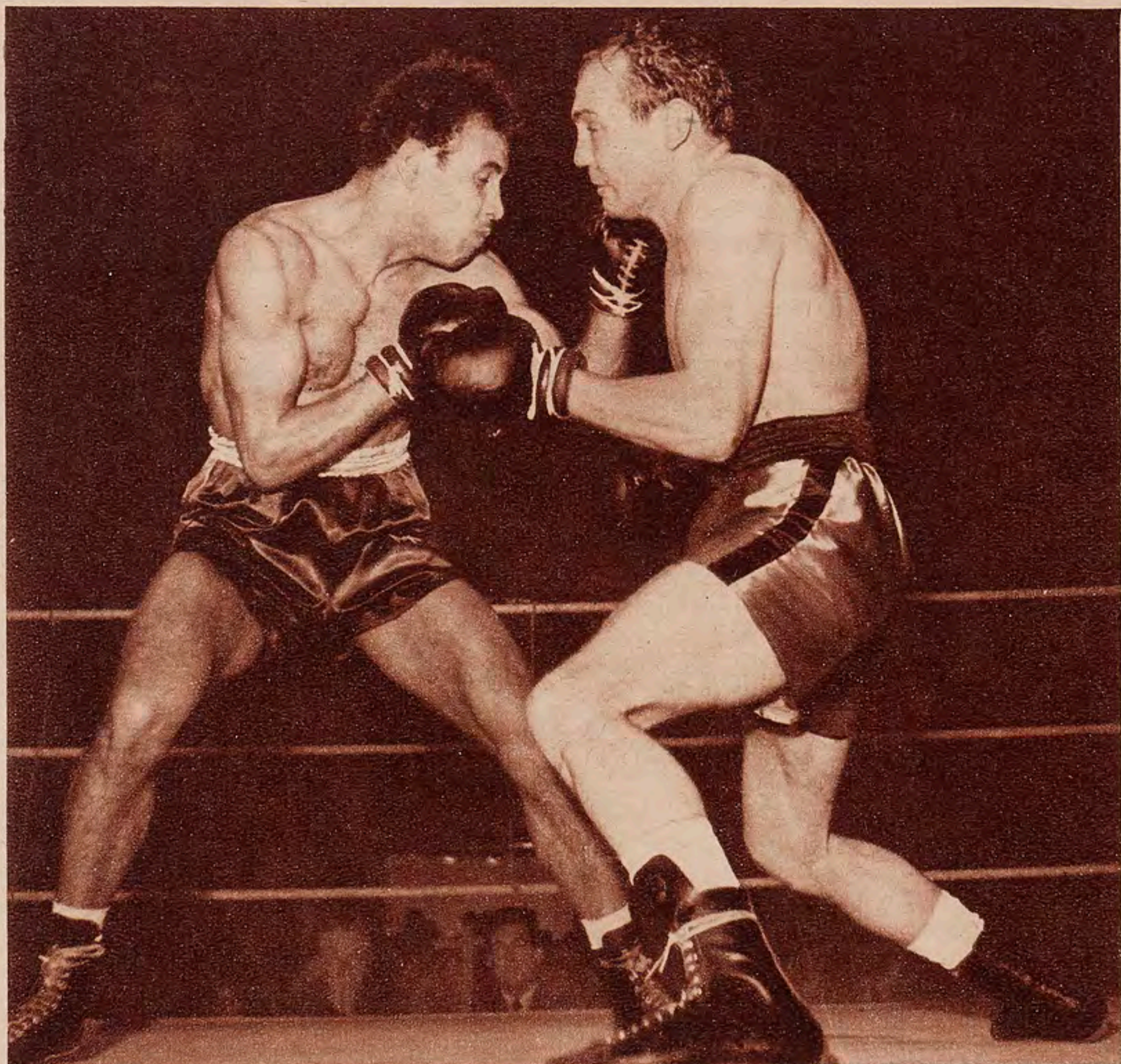
RENVERSANT tous les précédents résultats — il y en avait trois contre lui — Maurice Sandeyron a pris sa revanche sur Théo Médina au Palais de la Mutualité. Il le fit de façon irrésistible, mettant à contribution sa mobilité et sa vitesse supérieure pour accomplir dans l'ensemble une performance remarquable.

A l'encontre de ses trois combats antérieurs avec Médina, où il joua surtout un rôle défensif, Sandeyron s'est payé, cette fois, de « culot », au grand dam d'ailleurs de Médina, qui se trouva parfois désemparé, non pas par la puissance des coups du poulain de Gandon, mais par leur rapidité et la précision de leur exécution.

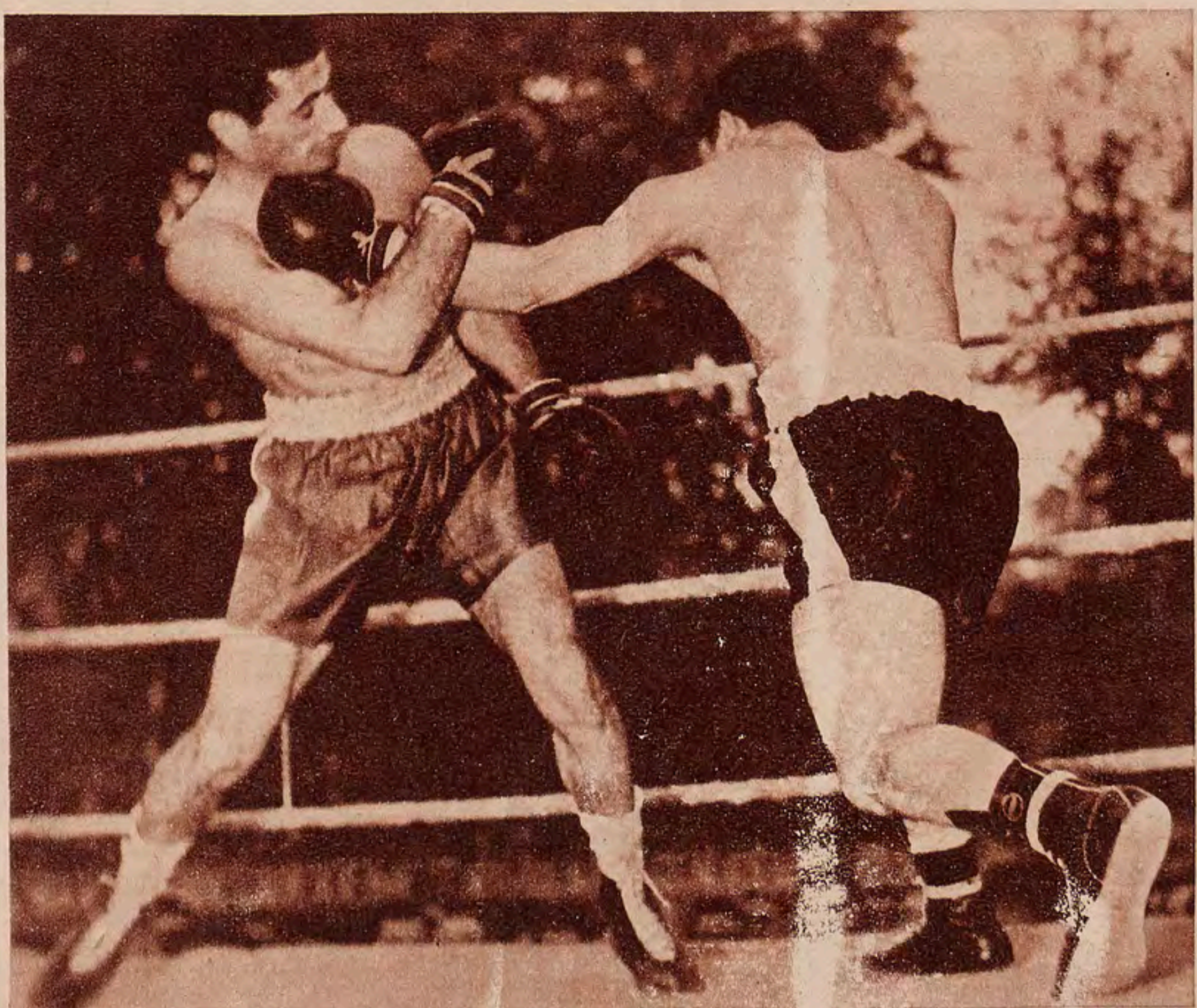
Cependant, nous avons retrouvé, pendant une courte période, le grand Médina. Tout en rongéant son frein, il avait médité son coup, et, au sixième round, il le réussit. Sandeyron alla au tapis pour le compte de huit...

Le « vieux » lion a démontré qu'il lui restait encore des crocs, mais, devant un homme trop vite, Médina est aujourd'hui terriblement handicapé.

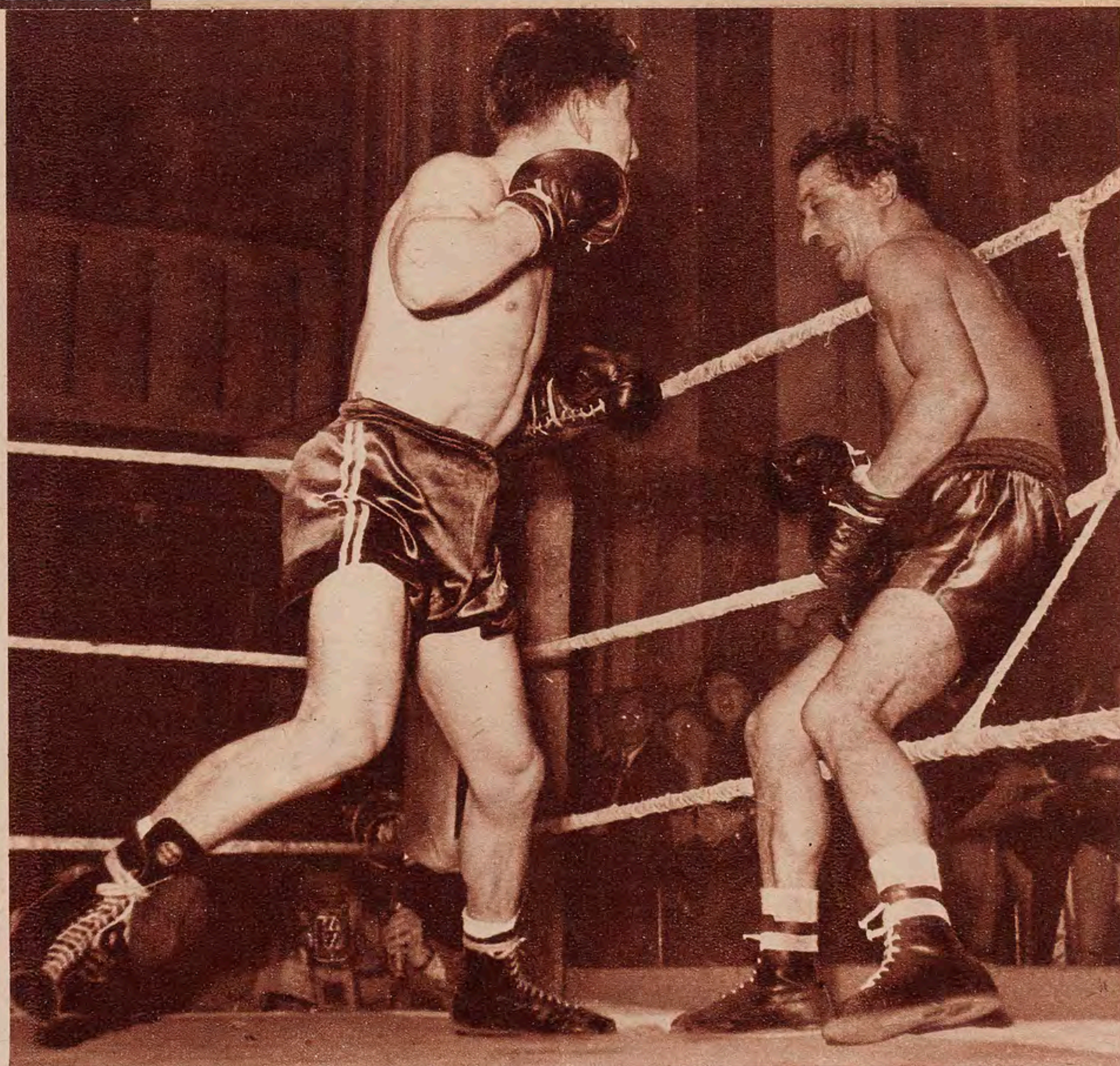
C.-W. HERRING.



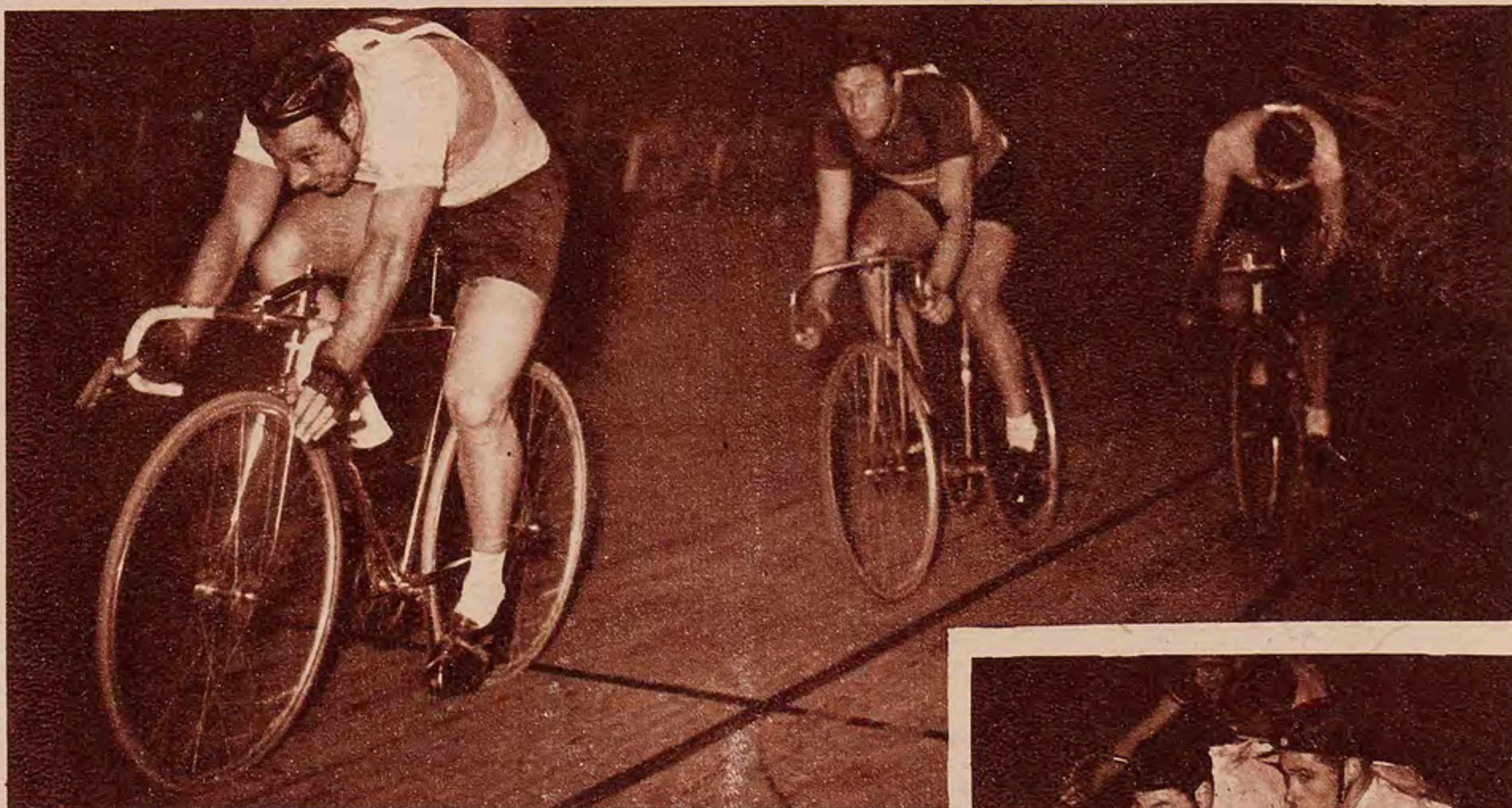
Jeudi, à Wagram, Caulet (à dr.) réussit à arracher la victoire à Khalfi, grâce à une meilleure fin de combat. Khalfi vient de placer un gauche.



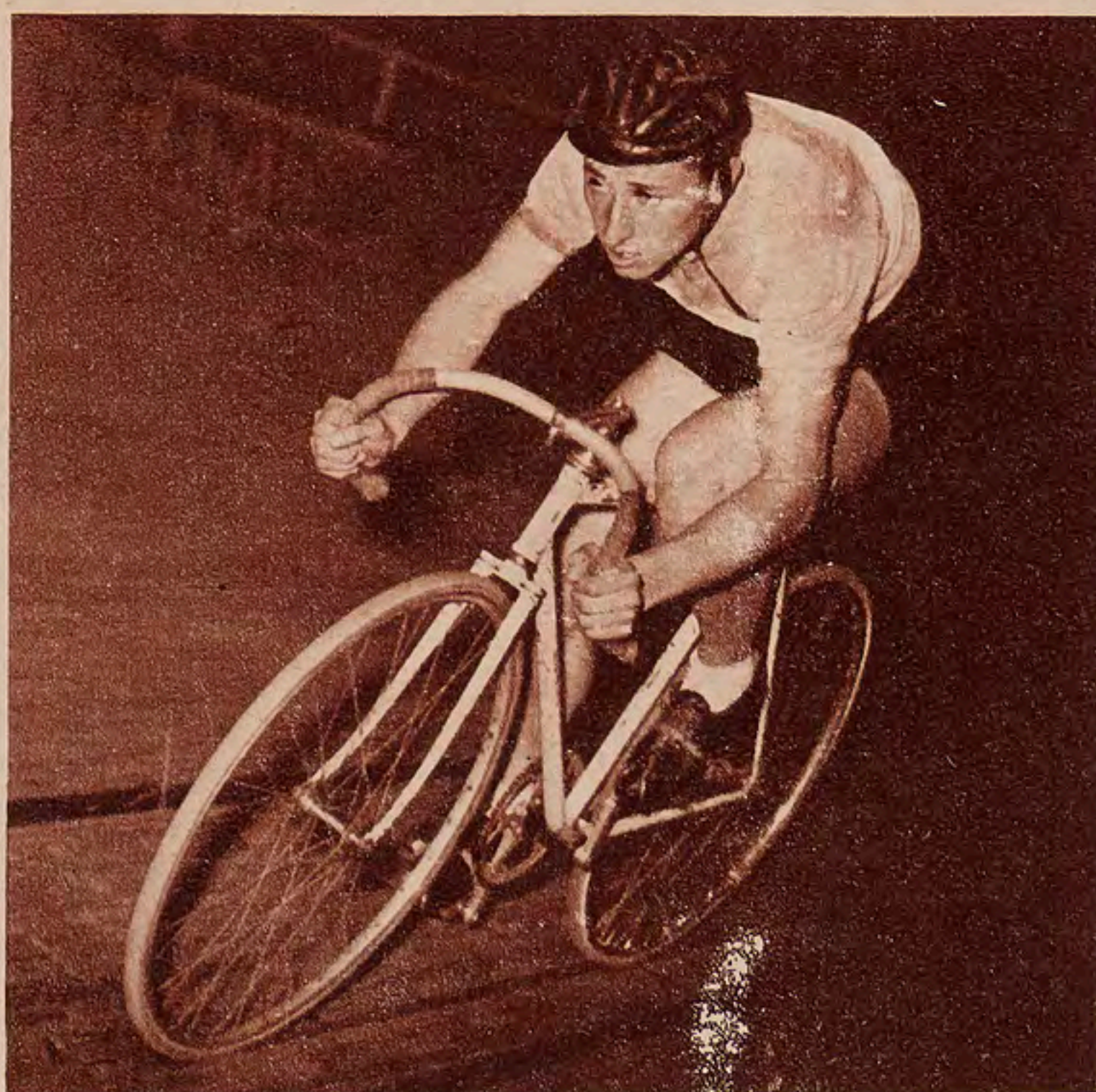
À la surprise générale, le jeune espoir marseillais Chemama (à g.) n'a pu faire mieux que match nul face à Rubio, qui fit bonne impression.



Dimanche, à la Salle de la Mutualité, à l'occasion de leur quatrième rencontre, Maurice Sandeyron (à gauche) a pris sa revanche sur Théo Médina, en le battant aux points.



CARRARA-GOUSSOT EN VERVE



Battu, il y a trois semaines, par Debeuckelaere, Matéoli s'est superbement vengé en rejoignant le Belge.



Carrara-Goussot ont remporté l'américaine grâce au sprint victorieux de Carrara (en haut).

CHAMPIONNAT D'EUROPE
CARRARA-GOUSSOT
Cycles
CARRARA
J. R. JEAN-JAURES - CRÉTEIL - SEINE
Tubes VITUS - Boyaux HUTCHINSON
Selle PEARL

Service des Courses et Exposition
2, RUE NÉLATON - PARIS (15^e)

**ROGER LAMY
JEAN BARATTE
ABDOU IBRIR**

**EXPLIQUENT AUX LECTEURS DE "BUT ET CLUB"
QUATRE DES PHASES MARQUANTES DU MATCH
ACHARNÉ DE LA TOUSSAINT**

TUNIS N'A PAS MODIFIÉ LE VERDICT DE COLOMBES

par GUY CHAMPAGNE

MI-TEMPS. Les joueurs de l'équipe de France se laissèrent tomber sur les bancs des vestiaires du Stade de Colombes. Ils étaient menés 3-1 par les Belges, mais leur visage n'était pas marqué par la fatigue. A peine si on y lisait une légère déception. Le sélectionneur, M. Gaston Barreau, leur dit simplement : « C'est très bien ainsi. Vous avez bien joué. »

Et pourtant M. Barreau, qui se promène depuis près d'un demi-siècle sur les terrains de football, savait qu'il y avait des années que le onze tricolore n'avait pas remporté un tel handicap ! Mais, et il devait nous l'avouer un peu plus tard, quelque chose en lui dictait ses paroles. Le courage, l'ardeur des Français lui avaient plu. Cette équipe avait des ressources...

On connaît la suite : l'asphyxie complète de la formation belge, son effondrement, la magnifique seconde mi-temps des tricolores, maîtres de la situation et, enfin, le match nul (3-3) et la victoire ratée d'un cheveu...

Le public de Colombes ne s'est pas trompé. Il a retrouvé son équipe de France. Evidemment, les 50.000 spectateurs eussent applaudi une victoire avec plus d'enthousiasme. Mais le résultat importait peu : le rythme du jeu et ses rebondissements de situation seuls comptaient.

Mais il ne faut pas illuminer trop vite. MM. Barreau, Paul Nicolas (qui suivait le onze B à Tunis) et Rigal le savent bien. Toutefois, ils ont des sujets de satisfaction :

La ligne d'attaque, en premier. Elle a fait preuve d'efficacité. Baratte ressuscité l'a conduite avec autorité, bien entouré par Kargu, qui a réussi une seconde mi-temps transcendante « alimentant » ses coéquipiers, et Strappe, qui n'a pas été trop dépaycé à l'aile droite et qui eut des actions directes et redoutables. Seul, Flamion a déçu, mais il se reprit bien par la suite.

La révélation du match fut l'ailier

gauche, Doye. Ce Nordiste de 25 ans, ignoré à Toulouse, discuté aux Girondins, a prouvé ses grandes qualités techniques. Lui aussi a gagné sa place.

De la ligne de demis, Lamy, qui ne fut que rarement battu par Mermans et qui joua un match intelligent, et Arnaudau furent les meilleurs. Scotti n'a pas rendu tout ce qu'on attendait de lui. Il a manqué d'ampleur. Mais seul Cuissard,

dont le retour est prévu, pourrait le remplacer.

En défense, une seule déception : Garriga. L'arrière girondin n'a pas eu le rendement prévu. Il a flotté. Par contre, Marche reste intraitable. Quant à Ibrir, s'il ne fut pas brillant, il ne commit pas, non plus, de grosses fautes. Un bilan satisfaisant, donc...

Quelles furent les observations de Paul Nicolas à Tunis ? Les hommes qui ont joué avec autorité contre une formation tunisienne qui ne pouvait soutenir la comparaison et fut battue (5-1), après avoir encaissé quatre buts en un quart d'heure, s'appellent Gaulon, Giannesi et Courteaux, et aussi Carré.

Mais Huguet, qui rentrera, ne cédera pas encore sa place au talentueux Roubaisien à l'occasion de France-Hollande.

A moins d'accident ou de méforme, Courteaux et Gaulon devront encore attendre.

Les sélectionneurs ont plus d'un mois encore pour « penser » à leur équipe. Mais celle qui a tenu la Belgique en échec ne subira certainement que quelques très légères modifications (présence de Huguet et de Cuissard), car, on vous l'a déjà dit, elle a plu et elle a des ressources.

C'est pour cela qu'on lui a accordé la prime prévue en cas de victoire.

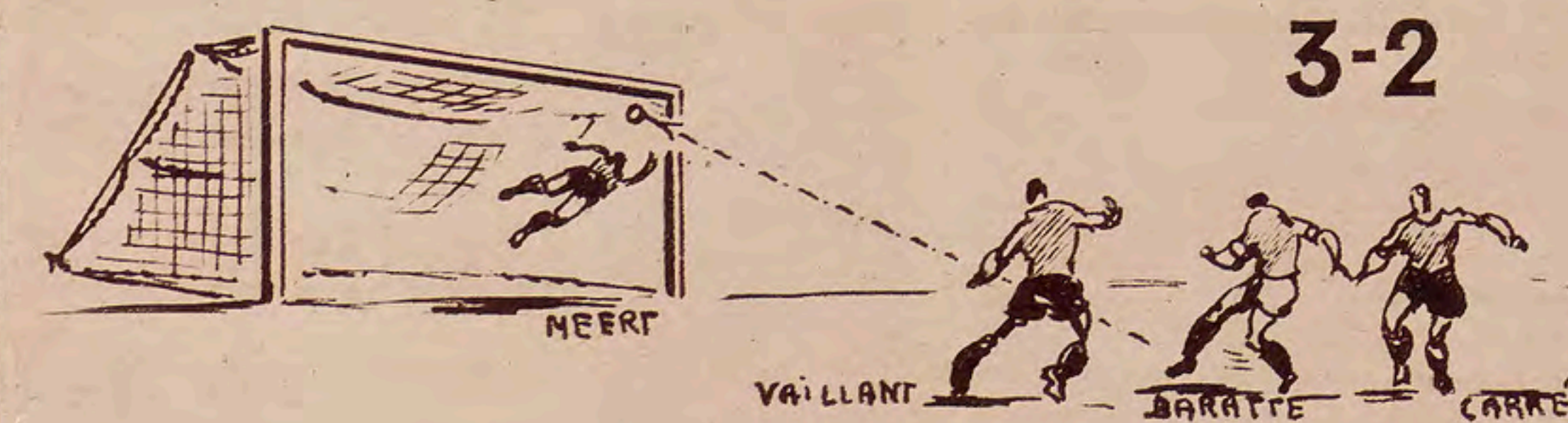
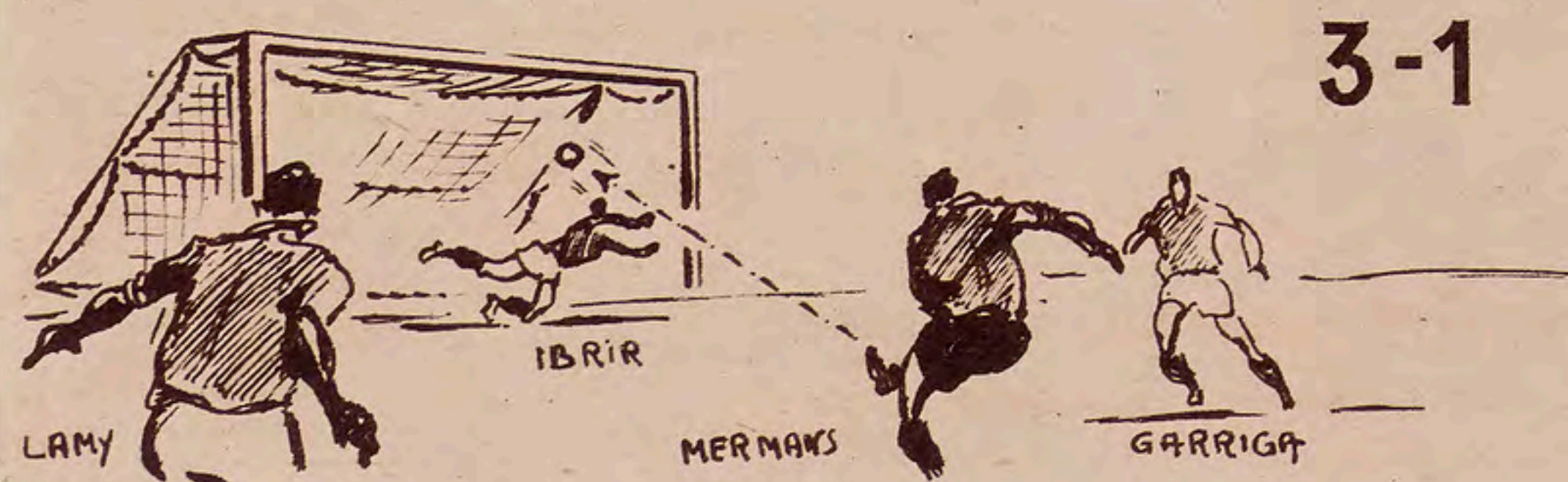
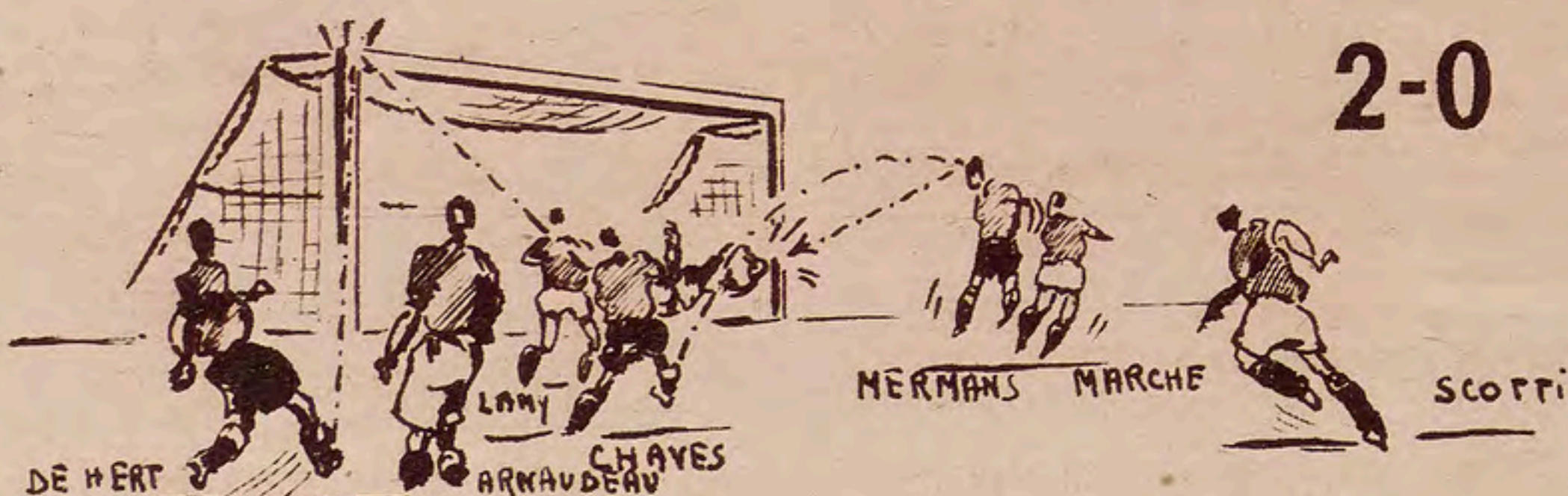
Une exclusivité "BUT et CLUB" : Le serment de Carré

On se souvient de l'incident de la 81^e minute. Sur un shot de Strappe, renvoyé par Meert, Doye reprit la balle et tira. Le demi-centre belge Carré sembla la dévier de la main. « Penalty ! » hurla la foule. L'arbitre dit : « Non ! ». Carré protesta de son innocence, et il a fait le serment suivant, écrit noir sur blanc :

« Je jure que je n'ai pas touché la balle de la main. J'ai voulu intercepter la balle de la tête, elle a heurté la poitrine et l'épaule. »

*Je jure que je n'ai pas touché la balle de la main.
J'ai voulu intercepter la balle de la tête, et le ballon a heurté le dessus de la poitrine et l'épaule*

J. Carré



Les six buts de France-Belgique, vus par Jean Noli.



LA TECHNIQUE PARFAITE DE MERMANS EN FAIT UN RIVAL EXTRÊMEMENT DANGEREUX...

Par **ROGER LAMY**

RÉPONDANT à l'invitation de « But et Club », nous nous sommes retrouvés avec Baratte et Ibrir, afin d'essayer de vous expliquer les phases essentielles de France-Belgique...

Mettez-vous à ma place. Sélectionné de dernière heure, sachant très bien qu'on n'avait pas très confiance en moi, je suis chargé de jouer demi centre contre l'un des meilleurs avants centre pratiquant en Europe : Jeff Mermans...

C'est un footballeur de grande classe. Sa technique le rend excessivement dangereux. Il ne bloque que très rarement la balle et sert toujours ses partenaires en la déviant ou en la contrôlant en mouvement. Pourtant, j'ai l'impression qu'il n'était pas dans sa meilleure forme.

J'ai redouté aussi son démarrage, mais là je n'ai pas été impressionné. Mermans part très vite vers les buts, évidemment, mais son

démarrage n'a rien de comparable avec celui de l'Italien Lorenzi que j'ai vu jouer contre le Stade, par exemple. Pour marquer Mermans et le « tenir » dans la mesure du possible — car, croyez-moi, ce n'est pas du tout facile — il ne faut pas le surveiller étroitement et « coiler » à lui. Ce n'est pas la bonne méthode. Il faut le marquer à un mètre à peu près, afin de pouvoir anticiper et le devancer sur la balle.

Mais Mermans n'est pas le seul homme qui m'ait plu dans le onze belge. L'ailier gauche Coppens, qui est difficile à marquer, et l'arrière gauche Anoul, dont la technique est excellente, m'ont également impressionné. Ce sont de beaux joueurs.

Mermans, Anoul, Coppens, et d'autres, aussi redoutables par leur science du jeu ou leur ardeur... Nous avons vraiment affaire à forte partie, et nous avons failli vaincre ! Ce n'est pas si mal...



Ci-dessus : Lamy, aux prises avec Mermans, a détourné.
Ci-dessous : Mermans, s'appuyant sur Marche, signe le 2^e but.



Le but de Baratte : Meert est battu. La balle est dans les filets. De g. à d. : Carré, Meert, Kargu, Vaillant, Van der Auwera, Flamion.

Voici comment la barre puis les

Par **JEAN**

PASSER la défense de l'équipe de Belgique n'est pas une chose facile. Ses arrières sont des gens décidés et athlétiques. Nous avons essayé de le faire avec notre courage et notre volonté. Le premier but marqué par nos adversaires ne nous a pas coupé les jambes, mais nous avons manqué de réussite... C'est ainsi que l'un de mes shots fut renvoyé par la barre !

Sur une passe de notre



Ci-dessus : Ibrir frappe la balle du poing. De g. à dr. : Marche, Van der Auwera, Lamy, Ibrir et Scotti. Ci-dessous : Lamberecht (invis.) a shooté et marque. De g. à dr. : Ibrir, Marche, Garriga (2), Lamy, Mermans, Doye, Scotti, Chaves.



JE NE SUIS PAS COUPABLE SUR LE 1^{er} BUT-SURPRISE

Par **ABDOU IBRIR**

J'AI été critiqué sur le premier but surprise marqué par les Belges. Et pourtant — bien que je ne cherche pas le moins du monde à éviter les responsabilités — je ne pouvais rien sur ce but. Je plaide non coupable.

L'action ? A la suite d'un coup franc de Mermans, Scotti dévia la balle en corner. L'ailier gauche Coppens fut chargé de le shooter. Sa balle s'éleva : un corner bien tiré... Je me suis avancé, placé dans le coin gauche de la cage, et, en sautant, j'ai repoussé la balle du poing, violemment, puisqu'elle a atteint la ligne des dix-huit yards où l'ailier droit Lamberecht l'a reprise et envoyée presque immédiatement vers mes buts.

Je n'étais pas masqué, mais le ballon a filé rapidement dans le coin opposé de ma cage, et il m'aurait fallu effectuer une détente de plus de dix mètres pour la bloquer ou même la dévier ! Voilà !... D'ailleurs, regardez les photos...

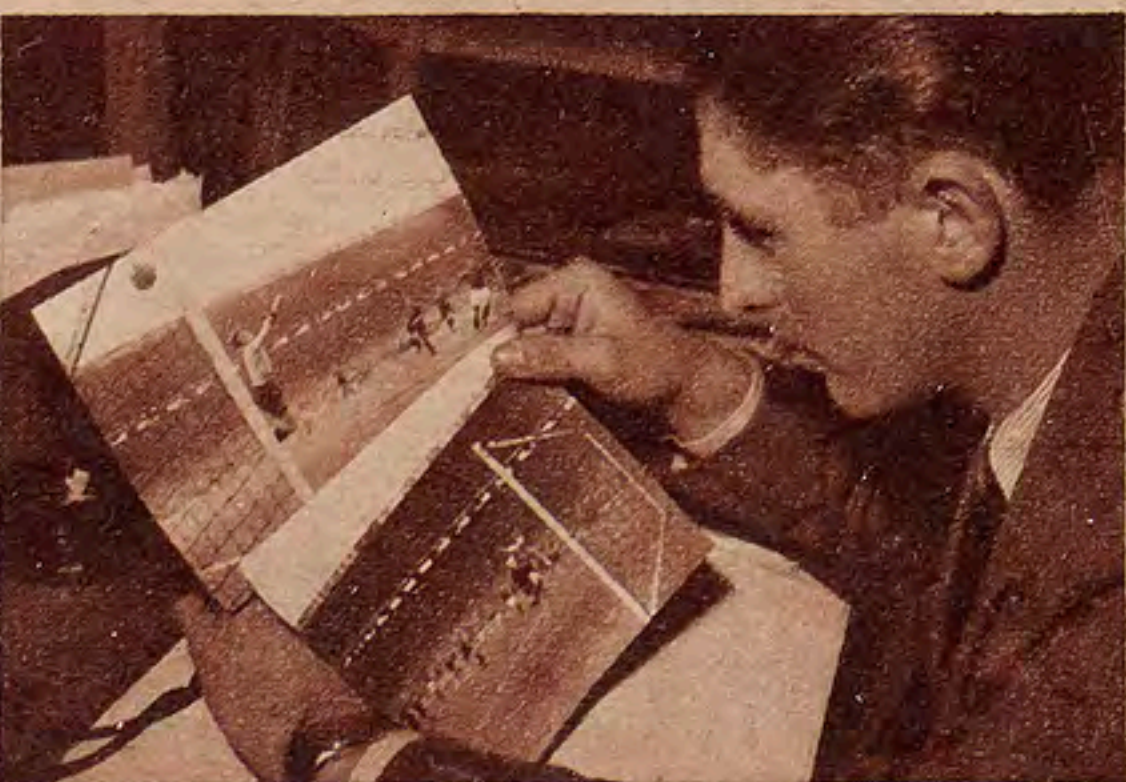


j'ai fait trembler filets belges

BARATTE

ailier droit Strappe, à quelque 25 mètres des buts de Meert, et après avoir fait un ou deux pas, j'ai placé un shot très tendu et appuyé. La balle frappa la barre, puis la main du goal Meert qui était en pleine détente. Il réussit à la détourner !

Heureusement, j'eus ma revanche en seconde mi-temps ! C'est à vingt-deux mètres des buts que Kargu me donna la balle. Un ou deux pas, quelques rebonds.



Puis j'ai vu Carré et Vailant qui se précipitaient, alors, j'ai tiré du droit de toutes mes forces ! Mais, cette fois, le goal des Belges, Meert, avait sauté en vain : mon shot avait trouvé le chemin des filets ! C'était le commencement de la matérialisation de notre redressement.



La balle va frapper la barre. Meert s'est détendu. De g. à d. : Strappe, Anoul, Carré, Meert, Flamion.

STRASBOURG, RENNES ET BORDEAUX ONT ENCAISSÉ DES



DANS LES RANGS DES AMATEURS



MONTREUIL-QUEVILLY (3-1). Malgré Cocagne (masqué), Mercier, le goal de Montreuil, s'est élancé et il a dégagé devant Mario, Bertoluzzi et Delmas.

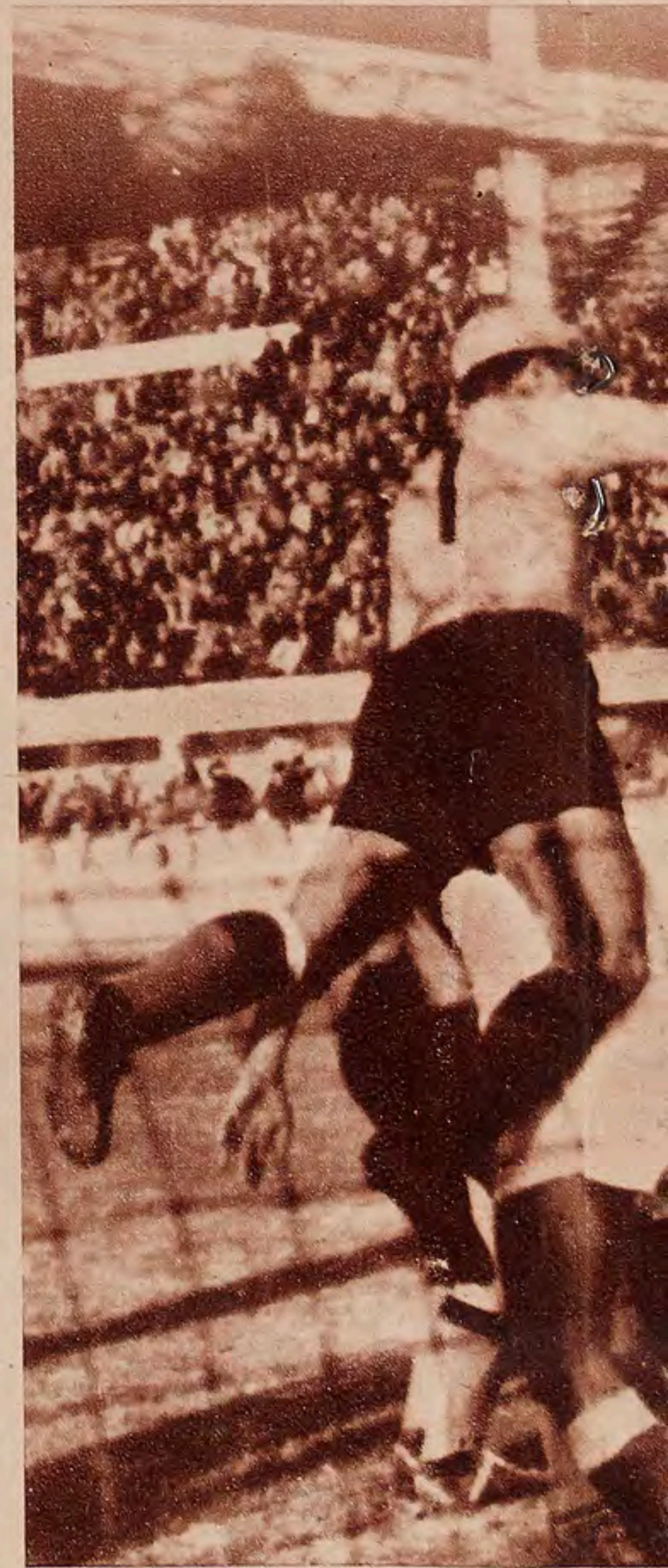


RACING-SEDAN (2-2), à Colombes. Krupski, du Racing, est aux prises avec l'ailier gauche de Sedan, R. Carpentier (11). Il réussit à dégager de la tête.

REIMS-RACING (2-2). Les deux équipes se sont livré un match acharné. Reims eut la victoire en main, mais mena à la marque ! A gauche Vignal a plongé et repoussé la balle devant Appel (9). A droite, précédant Vignal, l'arrière du Racing, Arens, dégage de la tête, malgré l'ailier gauche de Reims, Villanova. A droite : l'ar-



ROUEN-METZ (1-1). Les Rouennais ont tenu en échec les leaders de la 2^e division. Beck allait reprendre la balle de la tête, mais son gardien, Da Silva, l'a précédé. Cisowski est masqué. A dr. : Plantey.



MARSEILLE-ROUBAIX (2-1). Le but de Marseille. Sur tir de Sboralski, Da Rui Bouchouk est masqué (Tél. tr. de M.

DES BUTS (14) SANS POUVOIR EN MARQUER UN SEUL...

COURTOIS A CONDUIT LE BAL A SOCHAUX



SOCHAUX-STRASBOURG (5-0). L'avant centre de Sochaux, Courtois, qui est le plus vieux footballeur professionnel de France, fut brillant. Il shoota, mais Schaeffer bloquera. Au centre : Remetter et Hauss.



Le demi centre de Strasbourg, Remetter, lève les bras au ciel, mais l'inter sochalien, Humphal, qui a évité Vanags, à dr., fonce vers les buts de Schaeffer. Il marquera le 4^e but de Sochaux sur penalty.



L'ailier gauche de Sochaux, Reignier, qui marqua deux buts, a shooté; Schaeffer a plongé, mais il a relâché la balle. A dr. : l'arrière de Strasbourg, Hauss (Téléphotos de notre env. spéc. Robert Covo).

JOURNÉE à émotion que celle de dimanche dans le championnat de football de Division Nationale, puisque des cinq clubs classés en tête au moment du coup d'envoi, Strasbourg, Rennes, Reims, Lille et Le Havre, seul le club lillois a réussi à vaincre. Mais le fait le plus surprenant — et ce terme est bien modeste — est l'écrasement du leader, le Racing Club de Strasbourg, qui menait avec cinq points d'avance, sans avoir connu la défaite, et qui a été sévèrement défait par Sochaux, sans avoir pu marquer un seul but.

La machine alsacienne, qui donnait son maximum chaque dimanche, a-t-elle coïncé tout à coup? C'est possible, mais il faut aussi admettre que l'équipe de Courtois vaut mieux, beaucoup mieux, que les faibles performances réalisées par elle depuis le commencement de la saison.

Malgré sa défaite, le club alsacien conserve quatre points d'avance sur ses plus proches adversaires, du fait du match nul de Reims avec le Racing de Paris et la défaite de Rennes par le Stade Red Star.

Une nouvelle recrue de marque : Verdéal

Lille s'est hissé à la deuxième place, grâce à un net succès sur les Girondins, obtenu en grande partie par les effets du jeu brillant fourni par la nouvelle recrue du club lillois, l'Argentin Verdéal.

Pendant ce temps, Marseille, malgré l'avantage du terrain, se faisait battre par Roubaix.

Reims, qui domina le Racing Club de Paris toute la première mi-temps du match qui opposait ces deux équipes, a bien failli « toucher les épaules ». Heureusement, pour les Rémois, l'arbitre leur accorda l'égalisation sur un but douteux quant à sa régularité.

Rennes n'était pas habitué à ça...

Qui eut prédit la victoire du Stade Red Star sur Rennes par 6 buts à 0? Personne. Pas même les partisans les plus convaincus du onze parisien qui rencontra dimanche au Parc des Princes une formation rennaise à qui rien ne réussissait. Mais il n'en reste pas moins que les Stadistes ont marqué six buts de belle facture à un adversaire qui n'est pas habitué à un pareil traitement!

Nice éprouva de grosses difficultés à venir à bout de la résistance des Sétouais. Cependant ce résultat attire moins l'attention que le succès de Toulouse sur Nancy, à Nancy, et la victoire de Saint-Etienne sur Le Havre, avec une formation où manquaient Cuissard et Hugué.

Nîmes a augmenté son actif de deux points par un succès sur Lens.

Metz a dû concéder le « nul »

Metz, chef de file de deuxième division, n'a pu faire mieux que match nul avec Rouen et Cannes s'inclina devant Montpellier. De sorte que Lyon, vainqueur de Besançon, se trouve aujourd'hui second du classement, à deux points seulement de Metz, et détaché de Rouen et de Troyes qui se partagent la troisième place.

Cannes a lâché du lest, mais Troyes et Le Mans se sont remarquablement comportés, ainsi que Béziers qui a battu Alès, Angers qui a défait Marseille II et Valenciennes qui a forcé Amiens à partager l's points.

Lucien GAMBLIN.

I^{re} DIVISION

Les résultats

Lille b. Bordeaux, 3-0; Reims et Racing, 2-2; Nice b. Sète, 2-1; Roubaix b. Marseille, 2-1; St-Etienne b. Le Havre, 1-0; Toulouse b. Nancy, 3-0; Sochaux b. Strasbourg, 5-0; Nîmes b. Lens, 5-3; Stade Français b. Rennes, 6-0.

Le classement

1. Strasbourg, 19 pts; 2. Lille, Reims, 15 pts; 4. Nîmes, Rennes, St-Etienne, 14 pts; 7. Le Havre, 13 pts; 8. Bordeaux, Marseille, Racing, 12 pts; 11. Nice, Stade Français, 11 pts; 13. Sète, Sochaux, 10 pts; 15. Nancy, Roubaix, 9 pts; 17. Lens, Toulouse, 8 pts.

II^e DIVISION

Les résultats

Montpellier b. Cannes, 4-3; Béziers b. Alès, 2-0; Rouen et Metz, 1-1; Valenciennes et Amiens, 1-1; Le Mans b. Nantes, 3-1; Lyon b. Besançon, 2-1; Troyes b. Toulon, 2-1; Angers b. Marseille, 3-1; C.A. Paris et Monaco, 1-1.

Le classement

1. Metz, 20 pts; 2. Lyon, 18 pts; 3. Rouen, Troyes, 16 pts; 5. Cannes, 15 pts; 6. Le Mans, 14 pts; 7. Besançon, Monaco, 12 pts; 9. Amiens, 11 pts; 10. Montpellier, Nantes, Valenciennes, 10 pts; 13. Angers, Béziers, Marseille II, Toulon, 9 pts; 17. Alès, C.A. Paris, 8 pts.

L'ÉCHEC INATTENDU DE RENNES (2^e) DEVANT LE STADE (14^e) AU PARC



STADE FRANÇAIS-RENNES (6-0), au Parc des Princes. Les Stadistes, très brillants, ont dominé Rennes. Le sixième but du Stade, marqué par l'avant centre Jonsson. Rouxel est battu. Il n'a pas pu se détendre tant le shot a été soudain. De g. à dr. : Sésia, Sorel, Arnaudeau, Jonsson, Nikitis, Hennequin et le gardien rennais Rouxel.

Les Français "B" n'ont pas ménagé le goal tunisien

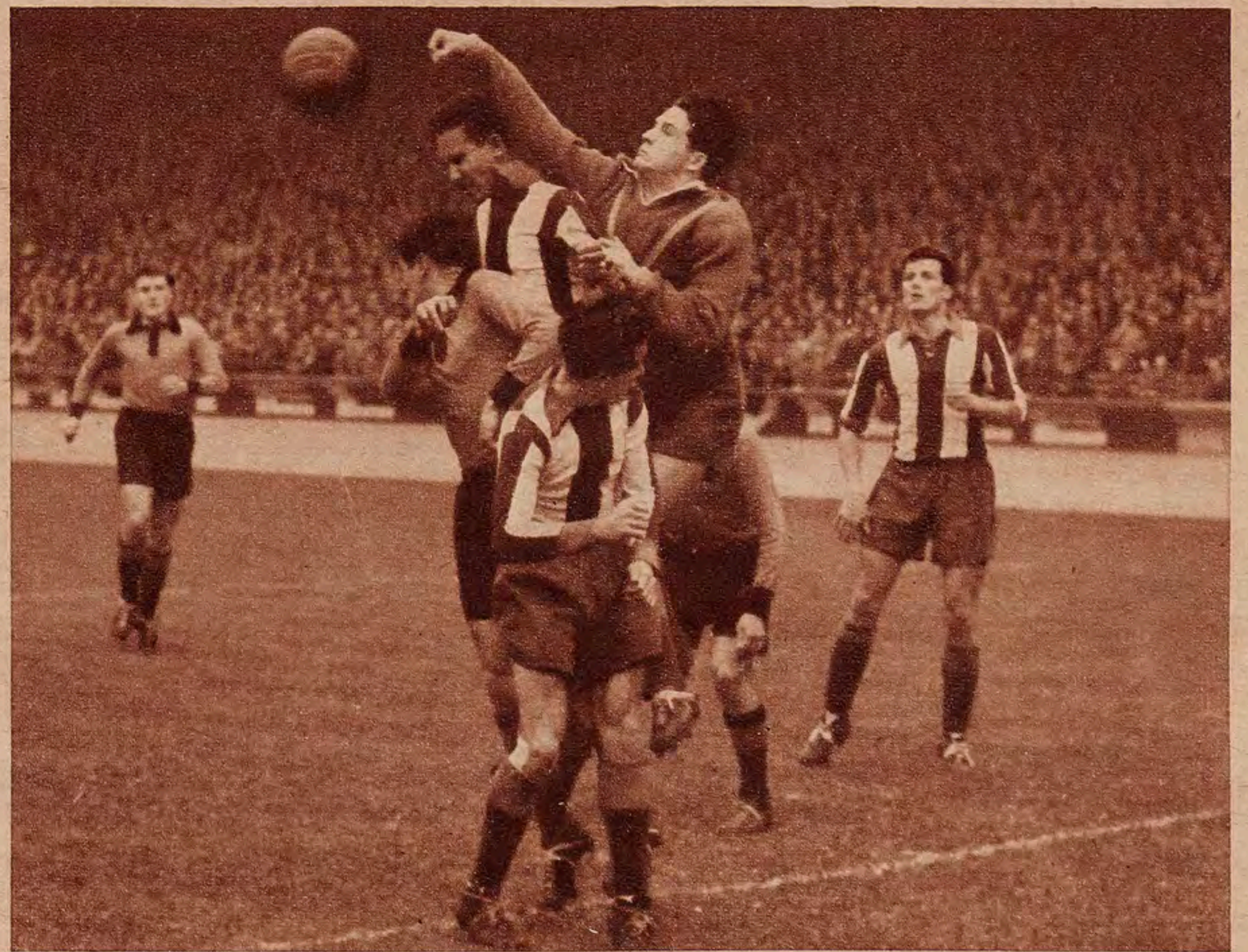
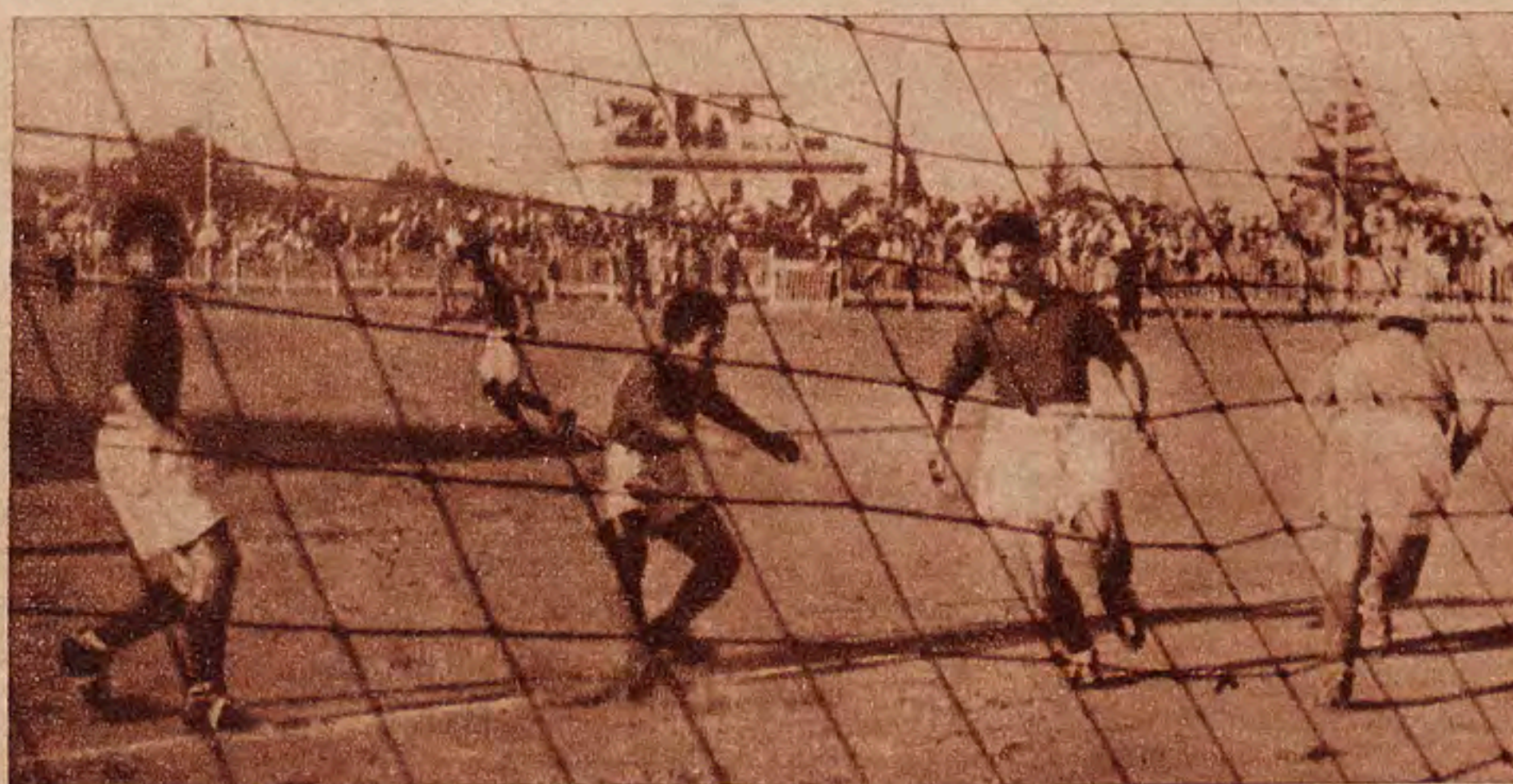


Ci-dessus : Avant France B-Tunisie, le capitaine des tricolores, Ranzoni, présente ses coéquipiers au Prince Cheldy.

Ci-contre : FRANCE B-TUNISIE (5-1), mercredi à Tunis. Le goal tunisien, Abdelhafid, plonge sur un tir de Courteaux.



Ci-dessous : Germain bloque la balle sur une attaque de Majeri. De g. à dr. : Besse, Majeri, Gianessi et Germain.



Le gardien de but du Stade Français, Colorna, est sorti sur une attaque de Rennes, et il dégage du poing devant Gaulon et le Rennais Prouff. Au second plan : Grégoire.



C.A.P.-MONACO (1-1), samedi à St-Ouen. Thuillier, le goal de Monaco, s'est emparé de la balle devant ses coéquipiers, Voisambert, au centre, et Ben Ali, à gauche.



RACING CLUB DE FRANCE-C.S. VIENNE (6-6). Privés du ballon à la mêlée par suite du talonnage de Bautista, les Parisiens n'eurent pas souvent l'occasion d'ouvrir. Sur sortie, Dufau transmet sous les yeux de Bourrier, Guilbert, Thierry, Pagès.

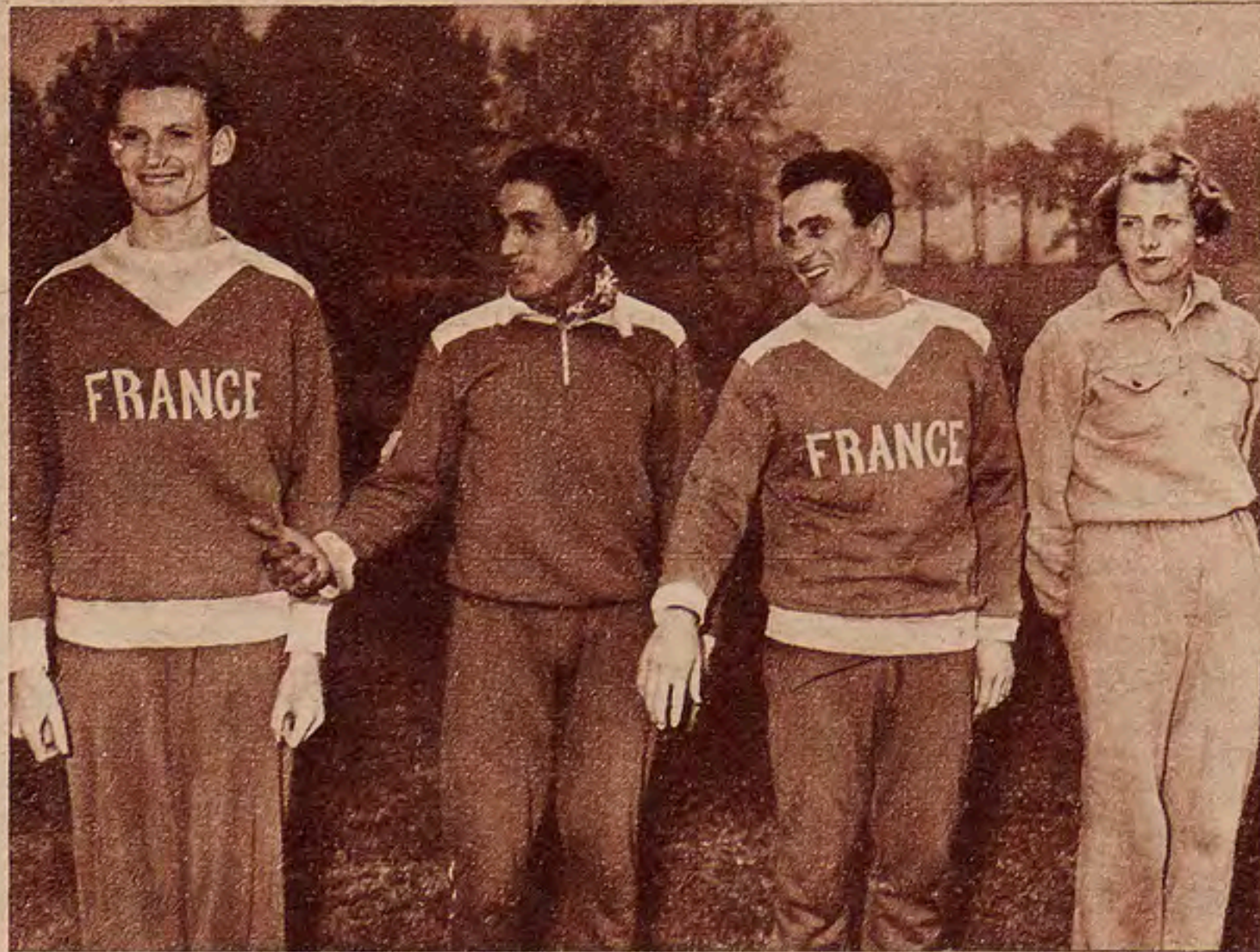


Sur une touche courte, les Viennois Barilari et Villagra ont repris le ballon et l'ont transmis à leur demi de mêlée Buisson, tandis que leur talonneur Bautista commet une faute en empêchant Defrance et Pargade d'avancer. A dr. : l'ailier Poizat.

LES ITALIENS ONT APPLAUDI LES CHAMPIONS D'EUROPE, MARIE ET BALLY, ET L'INFATIGABLE EL MABROUK



Marie, vainqueur du 110 haies à Milan, enleva également celui de Brescia, en 14" 8/10.



Des quatre étrangers venus en Italie, deux, Bally et Mme Blankers-Koen (à droite), s'attaquaient à leurs records nationaux. Bally égala, à Brescia, celui du 100 mètres.



El Mabrouk triompha dans un 800 (1'55" 4/10) et dans deux 1.500.

BERGERAC ET BOURG ONT CONFIRMÉ LEUR ENTRÉE DANS LE CHAMPIONNAT!

Le L. O. U., l'Aviron et l'U. S. A. P. se vengent. Le S. U. Agen et l'U. S. Montauban se réveillent !

L'OUVERTURE du Championnat de France de rugby avait été marquée par les coups d'éclat de l'U.S. Bergerac, de l'U.S. Tyrosse, de l'U.S. Bourg et du P.U.C. On attendait avec curiosité comment allaient se comporter dimanche les vedettes de la première journée. Comme il s'agissait d'équipes qui avaient dû participer aux poules de classement pour reprendre leur place en Division Fédérale, il n'était pas audacieux d'imaginer qu'elles rentreraient dans le rang à brève échéance. Or, parmi ces quatre, seul le P.U.C. s'en est revenu (de Bayonne) tête basse! Et ce sont encore les trois U.S. de Bergerac, de Bourg et de Tyrosse qui se sont particulièrement distinguées au cours de ce deuxième tour des poules de huit.

La victoire des Tyrossais n'est peut-être pas aussi significative que celle des Bergeracois et des Bressans. Tyrosse, en effet, avait pour adversaire le C.A. Briviste, dont on savait, depuis la lourde défaite essuyée à Bègles, que son équipe avait quelques lacunes à combler (surtout à l'ouverture). Mais ne sont-ils pas retentissants les exploits des Bressans victorieux de Toulon, 14-0, et des Bergeracois, vainqueurs par 13-5 de l'A.S.

Biterroise, qui avait fait quelque impression le dimanche passé? U.S. Bourg et U.S. Bergeracoise font donc une entrée fracassante dans la compétition.

Deux autres clubs ont brillamment confirmé leur belle tenue de la première journée : la Section Paloise, dont les trois-quarts ont fait merveille devant le F.C. Gloron, et l'U.S.A. Limoges, qui eut raison de Lavelanet avec une extrême facilité.

En difficulté ou en échec le dimanche précédent, une demi-douzaine d'équipes se sont décidées à sortir de leur torpeur à l'occasion de leur deuxième match : ce sont le L.O.U., l'Aviron et l'U.S.A.P., qui ont fait payer très cher à leurs adversaires leurs premières et grandes défaites. Victimes : Vichy, le P.U.C. et Soustons. Ce sont aussi le Stade Montois, dont la tâche fut facilitée par la blessure de Puig, arrière de Bort, l'U.S. Montauban, qui a créé une grande surprise en infligeant un 11 à 0 au C.A. Béglais, et le S.U. Agen, qui, ô merveille, s'est offert le luxe d'attaquer et de marquer 23 pts contre le Biarritz Olympique!

Au contraire, un lot d'équipes a déçu : le R.C.F., impuissant à imposer sa manière, habituellement plaisante, devant le C.S. Vienne; le Stadoceste Tarbais et le F.C. Lourdes, qui eurent grand peine à se débarrasser de l'emprise du S.C. Angoulême et du S.C. Albi; le Stade Toulousain et l'A.S. Montferrandaise, enfin, qui eurent raison du Stade Bordelais et de l'U. Montélimar, mais sans impressionner nullement leurs adversaires... et les spectateurs.

Georges DUTHEN.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

Poule A. — Castres Olympique b. U.S. Marmande, 13-5; U.S. Bergerac b. A.S. Béziers, 11-5; S.C. Mazamet et U.S. Cognac, 0-0; Stade Montois b. A.S. Bortoise, 15-8.

1. U.S. Bergerac, 6 pts (19); 2. Castres Olympique, 6 pts (11); 3. Stade Montois, 5 pts (7); 4. A.S. Béziers, 4 pts (5); 5. U.S. Cognac, 4 pts; 6. S.C. Mazamet, 3 pts (— 13); 7. A.S. Bort, 2 pts (— 10); 8. U.A. Marmande, 2 pts (— 19).

Poule B. — R.C. France et C.S. Vienne, 6-6; A.S. Roanne et C.O. Creusot, 3-3; F.C. Auch b. C.A. Périgueux, 13-0; Stade Toulousain b. Stade Bordelais, 6-0.

1. C.S. Vienne, 5 pts (14); 2. Stade Toulousain, 5 pts (6); 3. C.O. Creusot, 5 pts (3); 4. R.C. France, 5 pts (1); 5. F.C. Auch, 4 pts (10); 6. C.A. Périgueux, 3 pts (— 13); 7. A.S. Roanne, 3 pts (— 14); 8. Stade Bordelais, 2 pts (— 7).

Poule C. — Section Paloise b. F.C. Gloron, 20-3; F.C. Lourdes b. S.C. Albi, 6-3; Stadoceste Tarbais b. S.C. Angoulême, 6-3; Stade Rochelais b. U.A. Libourne, 3-0.

1. Section Paloise, 6 pts (26); 2. Stadoceste Tarbais, 6 pts (21); 3. F.C. Lourdes, 6 pts (15); 4. S.C. Angoulême, 4 pts (3); 5. Stade Rochelais, 4 pts (— 3); 6. U.A. Libourne, 2 pts (— 12); 7. S.C. Albi, 2 pts (— 21); 8. F.C. Gloron, 2 pts (— 29).

Poule D. — A.S. Montferrand b. U.A. Montélimar, 5-0; Valence Sports et U.A. Romans, 6-6; Lyon O.U. b. R.C. Vichy, 14-3; U.S. Bourg b. R.C. Toulon, 14-0.

1. U.S. Bourg, 5 pts (14); 2. U.S. Romans, 5 pts (9); 3. A.S. Montferrand, 5 pts (5); 4. Lyon O.U., 4 pts (2); 5. U.A. Montélimar, 4 pts (1); 6. R.C. Toulon, 4 pts (— 1); 7. Valence Sports, 4 pts (— 6); 8. R.C. Vichy, 2 pts (— 24).

Poule E. — Aviron Bayonnais b. Paris U.C., 16-0; U.S.A. Perpignan b. A.S. Soustons, 13-0; U.S. Montauban b. C.A. Béglais, 11-0; U.S. Tyrosse b. C.A. Briviste, 8-5.

1. U.S. Tyrosse, 6 pts (15); 2. U.S. Montauban, 5 pts (11); 3. U.S. Perpignan, 4 pts (11); 4. Aviron Bayonnais, 4 pts (4); 5. C.A. Béglais, 4 pts; 6. Paris U.C., 4 pts (— 14); 7. A.S. Soustons, 3 pts (— 13); 8. C.A. Briviste, 2 pts (— 14).

Poule F. — U.S.A. Limoges b. Stade Lavelanet, 15-6; U.S. Carmaux b. C.A.S.G., 6-3; U.S. Dacquoise b. R.C. Narbonne, 5-0; S.U. Agen b. Biarritz Olympique, 23-3.

1. U.S.A. Limoges, 6 pts (10); 2. U.S. Carmaux, 6 pts (8); 3. U.S. Dacquoise, 5 pts (5); 4. S.U. Agen, 4 pts (19); 5. R.C. Narbonne, 4 pts; 6. Biarritz Olympique, 3 pts (— 20); 7. C.A.S.G., 2 pts (— 8); 8. Stade Lavelanet, 2 pts (— 14).



F.C. AUCH-C.A. PERIGUEUX (13-0). Sur attaque classique du C.A. Périgourdin, l'ailier Dumonteil tente de déborder (Téléphoto. transm. d'Auch).



CASTRES OLYMPIQUE-U.A. MARMANDE (13-5). Supérieur en avants, Castres lança de nombreuses attaques. Servi par Espanol l'ailier castrais a été écourlé avant la ligne (Tél. tr. de Castres).

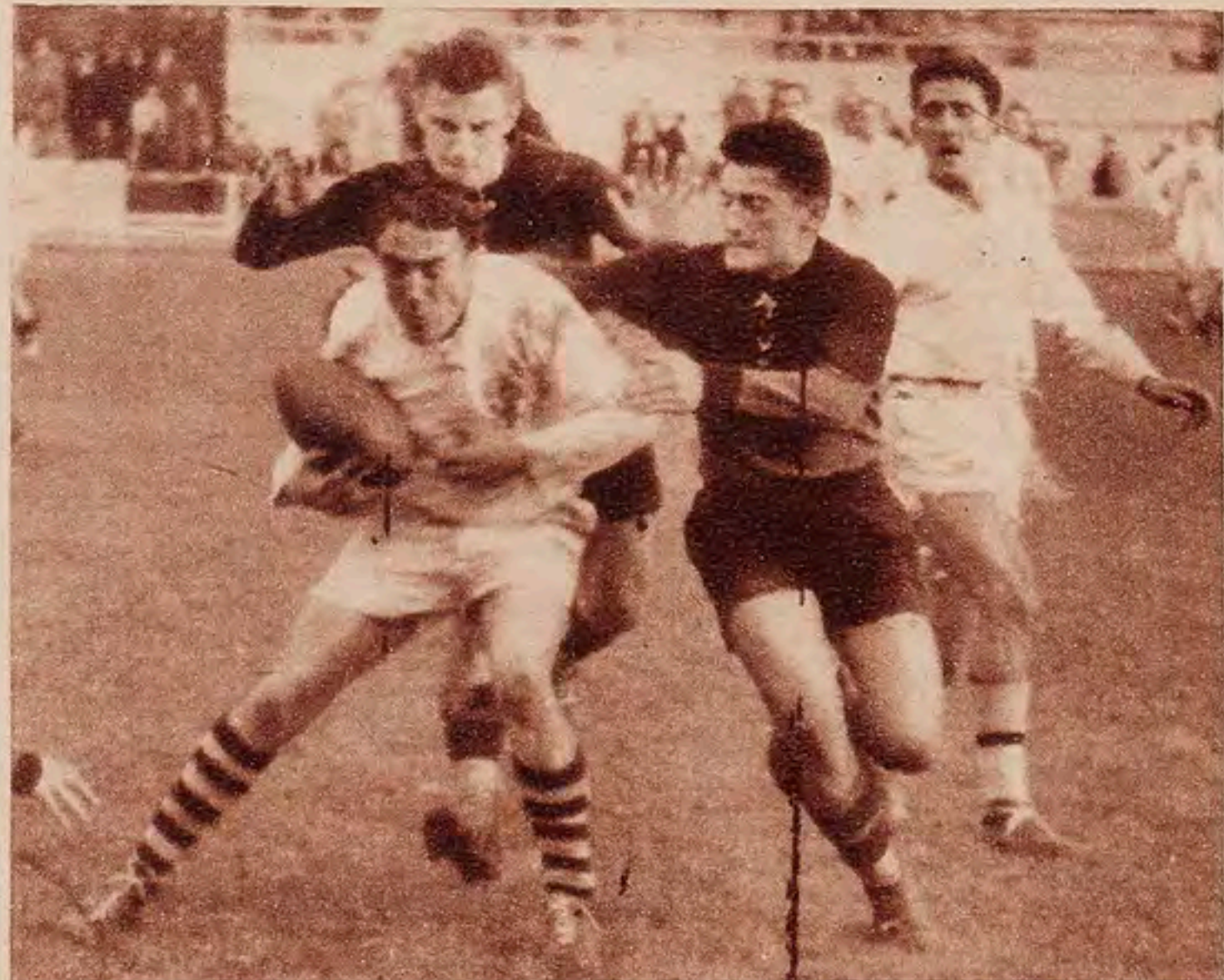
BÉZIERS N'A PAS DE BERGERAC, BIEN

(De notre envoyé spécial :

BERGERAC. — Bergerac continue de jouer à l'épouvantail au milieu des équipes fédérales. Après Mazamet, vaincu il y a huit jours, Béziers, à son tour, a subi sa domination. La victoire est nette et se chiffre par 11 à 5.

En première mi-temps, pourtant, c'est le long Biterrois Gayraud qui faisait la loi à la touche; s'emparant de la balle, il pouvait à loisir lancer le demi de mêlée Lavagne.

Mais, après le repos, les avants bergeracois enlevèrent à Gayraud et à Lavagne la direction des opérations, ou tout au moins les privèrent de cette sorte de contrôle de jeu par lequel Béziers pouvait se croire légitimement encore vainqueur possible.



STADE BORDELAIS-STADE TOULOUSAIN (0-6). Parti vers le côté fermé, le Bordelais Duverneuil est stoppé par Brouat et Roux (T. tr. de Bordeaux).



S.U. AGEN-BIARRITZ OL. (23-3). Touche courte favorable aux Agenais : Ferrasse a pris le ballon et va ouvrir sur ses lignes arrières (T. t. d'Agen).



SECTION PALOISE-F.C. OLORON (20-3). Menacé par le 3^e ligne Laclau, l'ailier palois Chabat est prêt à dégager en touche (Tél. transm. de Pau).



A.S. ROANNE-CREUSOT OL. (6-6). Le pilier roannais Lagoutte a reçu le ballon à la touche. A gauche : son coéquipier Dupont (Tél. tr. de Roanne).



S.C. ALBI-F.C. LOURDES (3-6). Départ au pied des avants d'Albi auxquels vont s'opposer Montérola, Guinle et Massare (de g. à dr.) (Tél. tr. d'Albi).



VALENCE SPORTS-U.S. ROMANS (6-6). Touche courte, le Valentinois Rouchier a été mis à terre. Péraldi et Bru vont le secourir (Tél. tr. de Lyon).

L'exigence de l'actualité nous contraint à renvoyer à la semaine prochaine la suite des souvenirs de
LOUIS BOBET
Et notre chronique :
" QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ? "

Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande. Echange admis.

WATERPROOF STAINLESS **CHRONOMETRE**

BOY OF GERMANY

C 18	Homme, trotteuse centrale	4.885
H 18	Dame, verre optique	3.485
A 18	Chronographe, 17 rub., anti-magnétique	10.950
I 18	Le même, en plaqué or	14.500
L 18	Homme, étanche luxe, petite trotteuse	2.997

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS



U.S.A. LIMOGES-STADE LAVELANET (15-6). Sur une touche courte, à proximité des buts de Lavelanet, les avants de Limoges ont passé le ballon à leur ailier Reix, qui va effectuer une ouverture sur ses trois-quarts.

RÉSISTÉ AUX AVANTS MENES PAR BERNARD

Marcel de LABORDERIE)

La chance s'en mêla aussi. A la dernière minute de la première mi-temps, le demi d'ouverture bergeracois Prévot réussit, des quarante mètres en biais, un but de pénalité particulièrement heureux, puisque le ballon rebondit sur la barre transversale et, après avoir hésité, retomba de l'autre côté.

Cet avantage de 3 à 0 Bergerac devait l'augmenter encore.

Servi par Hernandez, Bernard se dégageait de la masse des avants, mettait une bonne distance entre lui et ses poursuivants et servait ainsi de façon impeccable l'ailier Barse qui n'avait plus qu'à marquer.

A la suite d'une attaque générale par passes, un essai du trois-quart aile biterrois Mas ramenait bien le score à 6 à 5, mais Bernard, encore lui, devait, en association avec Lavaud et avec Escarment, permettre à Marot, cette fois, de signer un autre essai.

Que Bergerac ait produit l'une des sensations de la journée n'est pas, au fond, étonnant, en raison de la valeur de ses avants et de sa forme préparée par les poules de brassage. Mais que penser de Béziers?

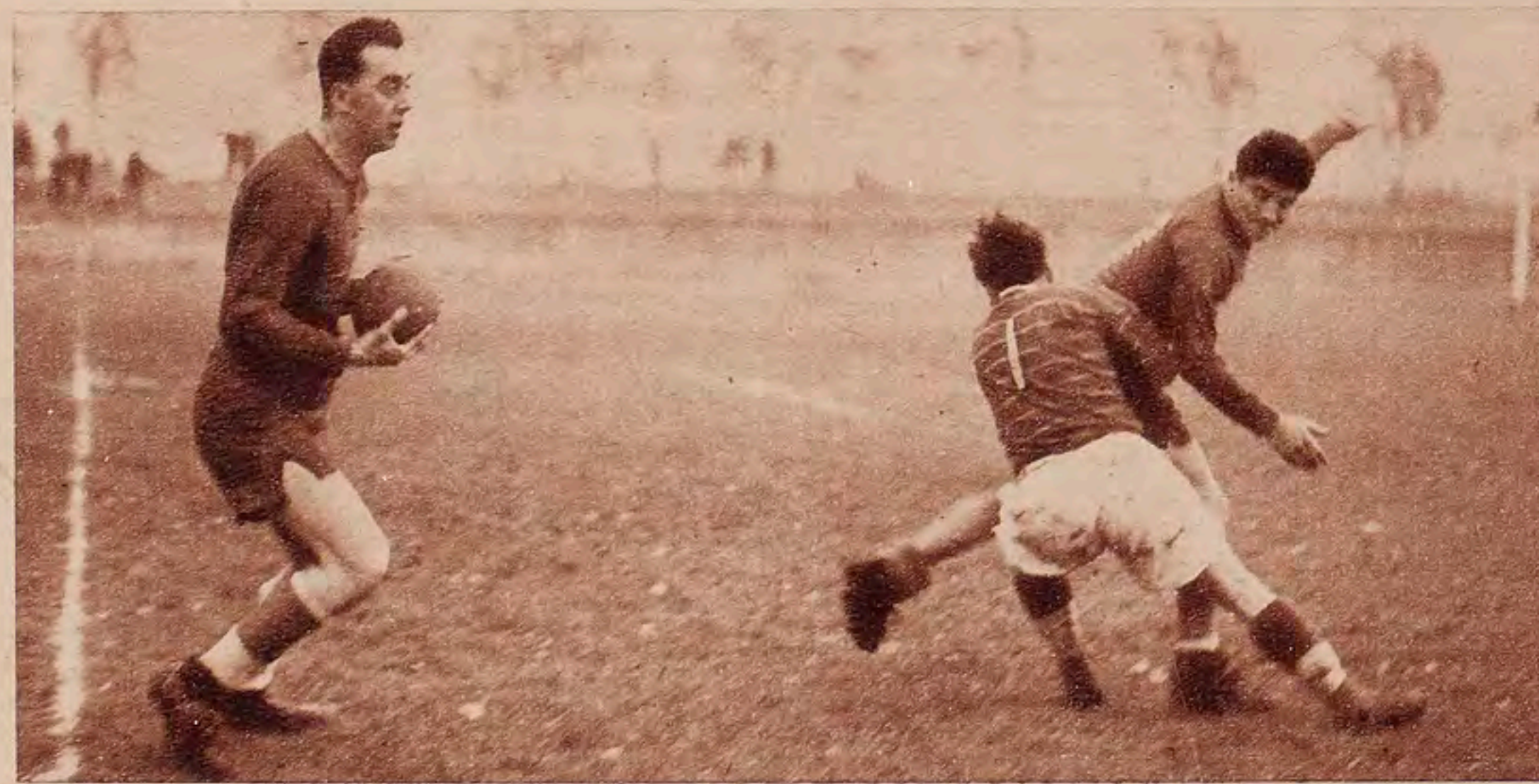
A vrai dire, l'équipe n'est pas rodée. On sent bien que les avants possèdent la bonne technique, mais leur action n'est pas assez continue, pas assez poussée. Gayraud brilla beaucoup plus en première mi-temps que durant la deuxième. Lacrampe, toujours joueur de grande classe, est le meilleur distributeur de jeu. Sanvoirin est dynamique.

Quant aux lignes arrières, elles ne présentent pas une formule qui peut être définitive. Elles sont à modifier.

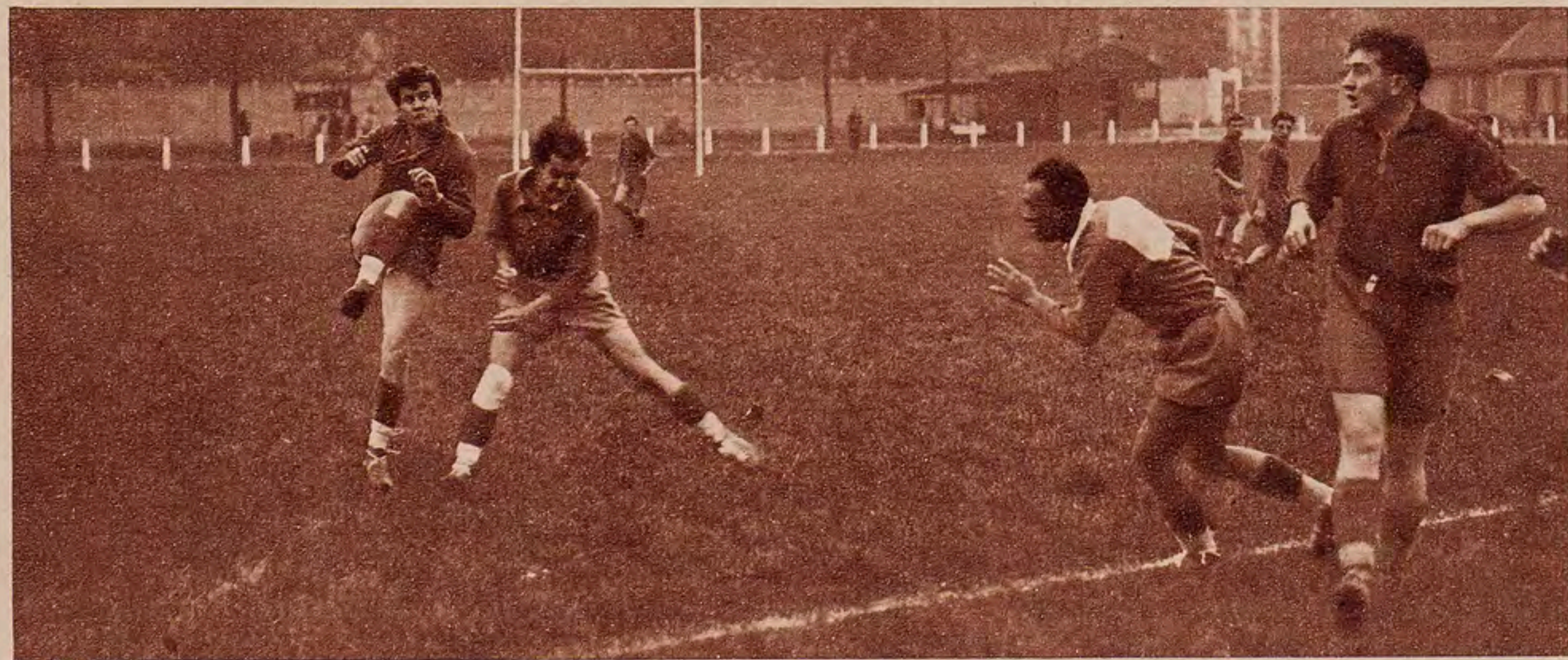
Pour comble de malchance, son meilleur élément, son régulateur André Jean, fut grièvement blessé.



STADE FRANÇAIS-STADE AURILLACOIS (11-3). Les Stadistes réussirent une performance en dominant les Auvergnats. Les Parisiens viennent de talonner le ballon que Maurel tente de rattraper malgré Couderc. Derr. : Benech, Garrigues, Arieta, les frères Lachèze.



U.S. METRO-U.S. ANNECY (9-0). Le talonneur du Métro, Ringard, a bloqué Torset qui a malgré tout pu passer à son ailier Fugier, qui dégagera.



A.S.P.T.T.-U.S. TOURS (5-3). Malgré l'opposition d'un Tourangeau, Souleyraud a tapé en touche, tandis que Gomis se précipitait pour essayer d'enrayer son action. A dr.: Meunier.

MARSEILLE XIII A SUCCOMBÉ SOUS LES COUPS DE BOTTE DES VILLENEUVOIS

ENFIN! Chaque semaine, on s'interrogeait : les Marseillais vont-ils subir leur première défaite? Mais nul ne réussissait dans cette entreprise et Marseille prenait le large. Béraud disposait-il donc d'un treize invincible? Non. Dimanche, il se présentait à la Mine-Mory de Villeneuve et il y succombait! Marseille XIII est tombé pour la première fois, chute lourde, puisqu'il a pris 11 points sans en rendre un seul. Certes, les Marseillais ont souvent dominé, certes, ils ont exécuté des mouvements brillants, mais ils n'ont tout de même jamais percé la défense villeneuvoise.

Victorieux, les Villeneuvois partagent la deuxième place avec Lyon qui, pour venger son premier échec du di-

manche précédent, a écrasé Libourne. Viennent à la quatrième place, les Catalans... et Bordeaux. Les Catalans, en effet, ont été tenus en échec à Cavaillon, laissant ainsi les Bordelais revenir à leur hauteur.

Mais, plus que la performance de Cavaillon, celle de leurs voisins d'Avignon retient l'attention : ils ont réalisé l'exploit de battre Lézignan sur son terrain. Et qui, auparavant, avait eu raison de Lézignan, au Moulin? Personne! Enfin il convient de signaler l'aisance avec laquelle les Carcassonnais, en plein regain de forme, ont remporté la victoire devant les Toulousains : Canton fut excellent, mais Marin, Ponsinet et, naturellement, Puig-Aubert firent sensation.

Les résultats et le classement

Bordeaux b. Albi, 22-15; Villeneuve b. Marseille, 11-0; Lyon b. Libourne, 24-7; Cavaillon et Catalans, 3-3; Avignon b. Lézignan, 19-11; Carpentras b. Toulon, 19-10; Carcassonne b. Toulouse, 31-7.

1. Marseille, 8 m., 22 pts; 2. Villeneuve, 7 m., 18 pts; 3. Lyon, 7 m., 18 pts; 4. Catalans, 8 m., 18 pts; 5. Bordeaux, 8 m., 18 pts; 6. Carcassonne, 7 m., 17 pts; 7. Lézignan, 7 m., 17 pts; 8. Avignon, 8 m., 16 pts; 9. Albi, 8 m., 14 pts; 10. Carpentras, 7 m., 13 pts; 11. Cavaillon, 7 m., 12 pts; 12. Libourne, 8 m., 10 pts; 13. Toulon, 8 m., 10 pts; 14. Toulouse, 7 m., 8 pts.



VILLENEUVE XIII - MARSEILLE XIII (11-0). Le 2 ligne marseillais, Négrier, a essayé sans succès de s'échapper. Il n'a pu éviter le plaquage de Murari. De dos : Le Villeneuvois Gay (T. tr. de Villeneuve).



BORDEAUX XIII-ALBI XIII (22-15). Un départ impressionnant de puissance de l'avant international Berthomieu, qui passe malgré la tentative de plaquage du Bordelais Duplé. Roanne suit son coéquipier.



LES SÉLECTIONNEURS DE LA LIGUE ÉTAIENT PRÉSENTS AU RENDEZ-VOUS DE LYON, OU LES "ANCIENS", DEJEAN EN TÊTE, ONT CONFIRMÉ LEUR SUPRÉMATIE

CEUX QUI RENCONTRERONT L'ANGLETERRE LE 11 NOVEMBRE A LEEDS

Arrière : Puig-Aubert (Carcassonne) ; 3/4 : Lespès (Bordeaux), Dejean (Catalans), Duffort (Lyon), Contrastin (Bordeaux) ou Cantoni (Toulouse) ; Demis : Galaup (Albi) (ouverture), Crespo (Lyon) (mêlée) ; Troisième ligne : Perez (Toulon) ; Deuxième ligne : Brousse (Lyon), Poncinet (Carcassonne) ; Première ligne : Béraud (Marseille), Manzoni (Carcassonne), Martin (Carcassonne), tal.



Les sélectionneurs : Duhau, MM. Barrière, Devernois.



CATALANS - COTE BASQUE-BEARN-GUYENNE, à Lyon (34-29). Le trois-quarts centre catalan, Comes, que tentent de plaquer Duffort et César, va passer à Costa, qui ne pourra déborder. Derr. : Rouzeaud.



Cette fois, c'est une attaque de Duffort, qui, sur le point d'être rejoint par l'avant 2^e ligne Brousse, donne un coup de pied à suivre au-dessus des lignes arrière catalanes. A dr. : Crespo, Riu et le centre Dejean.



Nouvelle attaque des Basques. C'est l'ailier Contrastin qui a le ballon. Serré de près par Dejean et Rouzeaud, il va passer à Duffort. Derrière eux, à gauche, Brousse accourt. A droite : Audignon se précipite.

Une déclaration exclusive du Président Paul Barrière

LA FORME CHEZ LES AVANTS LA SURETÉ EN LIGNES ARRIÈRE VOILA NOTRE ÉQUIPE DE FRANCE!

SAMEDI, les tricolores disputeront leur premier match international de rugby de la saison. Le treize de France entreprend le périlleux voyage de Leeds pour aller rencontrer chez elle, sur son terrain de prédilection, la redoutable équipe d'Angleterre. Premier contact franco-anglais, première incertitude, premières inquiétudes.

Utilisons-nous nos meilleurs atouts ? L'équipe française mise sur pied à l'issue des deux matches interrégionaux de Lyon et de Marseille représente-t-elle la meilleure formation possible ?

A l'alerte président de la Ligue de Rugby à 13, M. Paul Barrière, qui coordonne les efforts des sélectionneurs ou des techniciens de la Ligue, comme Antoine Blain, Samatan, Devernois, Duhau, etc., nous avons demandé de nous dire les considérations qui ont guidé son choix ou inspiré des éliminations.

En premier lieu, les joueurs ont-ils été sélectionnés en fonction de la valeur qu'on leur connaît ou en fonction de leur forme, ou encore en fonction du caractère de l'adversaire ? — M. de L.

JE ne suis pas mécontent que « But et Club » m'ouvre ses colonnes pour me permettre d'exposer les raisons de notre choix.

J'ai relevé, en effet, des erreurs d'interprétation dans certains commentaires. Il m'est donc agréable de m'expliquer sans détours.

Tout d'abord, je réponds à la question : Qu'est-ce qui a guidé votre choix : la valeur renommée, la forme des joueurs ou la nature de l'obstacle ?

C'est essentiellement la forme du moment et aussi, de surcroît, la considération de l'adversaire.

Par exemple, les trois avants de première ligne : Béraud, Martin, Manzoni, sont tous les trois en pleine forme. C'est l'unique raison qui a fait désigner Manzoni au détriment d'Ulma ou de Bartholetti.

En deuxième ligne, Brousse est dans une condition extraordinaire. Pour le choix de l'autre seconde ligne, nous avons pensé que, contre les Anglais, il nous fallait un attaquant. Or, qui a, mieux que Poncinet, le sens de l'offensive ? Son style est incisif.

Le choix du troisième ligne donne lieu, je le sais, à maintes discussions. Il se peut que Calixte ait plus de classe que Perez ou, si on aime mieux, que sa façon apparaisse plus lumineuse. Mais, encore une fois, c'est la forme du moment qui a inspiré notre choix, en ce qui concerne les avants. Or, Perez est en meilleure condition que Calixte.

En lignes arrière, on s'étonne que nous ayons désigné en demis Crespo et Galaup. Pourquoi pas Dop, me dit-on, et pourquoi Galaup ?

Or, en ce moment, Dop est malade ; il ne peut donc être retenu. En ce qui concerne Galaup, je l'ai vu personnellement jouer à Marseille et je sais qu'il est en condition ; en associant Crespo et Galaup, nous reconstituons le tandem qui avait fait merveille à Wembley. Nous restons dans la sûreté. Et quand on connaît la classe de Galaup, on peut aussi avoir confiance.

On peut discuter à longueur de journée sur le choix des centres. Qui n'a pas son candidat ? Sur ce point très particulier, nous n'avons pas été tant que cela guidés par le souci de la meilleure forme du joueur. Pourquoi ? Parce que les écarts de forme et de valeur entre nos divers centres sont infimes et, puisque aucun ne s'est imposé de façon transcendante, nous nous sommes réfugiés dans la sûreté.

Avec Dejean et avec Duffort, nous sommes rassurés. Il reste une dernière question ; non pas celle de Puig-Aubert, qui ne se discute pas, mais celle des trois ailiers. Notre choix est fait dans l'ordre ainsi établi : 1. Lespès ; 2. Cantoni ; 3. Contrastin. Seulement, Lespès n'a pu terminer son match de sélection. Voilà pourquoi il constitue pour nous encore un point d'interrogation. Sa sélection définitive réside dans l'état de sa cheville.

Pourquoi les ex-international à quinze, Merquey et Lasségue, sont-ils restés sur le sable ?

Parce qu'il nous est apparu que Merquey n'était pas encore assez adapté au rugby à treize. L'initiation ne se fait pas du jour au lendemain ! Lasségue est peut-être un meilleur joueur de balle que Lespès et Cantoni ; mais il n'a pas leur vitesse et leur sprint. Il faut savoir attendre : Merquey s'adaptera comme promet du reste de le faire un autre joueur, le Lyonnais Baldassin. Mais, en face de l'Angleterre, pas d'aventure.

DERNIERE MINUTE : Le centre Dejean n'étant pas en mesure d'effectuer le déplacement de Leeds, les sélectionneurs de la Ligue ont décidé de le remplacer par le Marseillais Dop, qui était en état de jouer dimanche à Marseille. Dop jouera à la mêlée et Crespo au centre, à la place de Dejean.

(Déclaration recueillie par M. de L.)

Oui c'est possible de devenir Comptable

si vous avez votre Certificat d'Etudes

La comptabilité est maintenant un métier bien payé, une profession agréable. Cette situation est à votre portée. Y avez-vous songé ? En 4 mois vous pouvez apprendre la Comptabilité chez vous sans rien changer à vos occupations habituelles.

Un métier facile,

Avec la Méthode Caténale, il suffit, pour apprendre la comptabilité d'avoir été à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans, d'aimer un peu les chiffres, d'avoir une bonne écriture courante et une certaine maturité d'esprit.

... qui plaît aux jeunes,

En effet : 6 leçons suffisent pour comprendre à fond le mécanisme de la comptabilité en partie double telle qu'on la pratique partout en France et 10 autres leçons suffisent pour connaître TOUT le programme de l'examen officiel (C. A. P.) (Commerce, Arithmétique commerciale, Applications comptables, etc...)

(aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen)

... car il permet de gagner sa vie gentiment au bout de 4 mois

Comme il est naturel que cela vous semble plutôt rapide, remplissez dès ce soir le coupon ci-dessous et envoyez-nous le.

Vous aurez alors l'occasion de lire ce que les autres pensent de nous, sous forme de références provenant de toute la France, toutes authentifiées par le nom et l'adresse des Signataires.

La Comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé, et qui peut vous rendre indépendant. Partout on utilise des Comptables. Profitez-en si vous le pouvez puisqu'aujourd'hui : quoi qu'on fasse il faut connaître la comptabilité.

COUPON GRATUIT à détacher et à retourner à :

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ, 91, avenue de la République, PARIS
Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation N° 3950 relative à la méthode Caténale et à l'enseignement de la comptabilité par correspondance.

NOM

ADRESSE

BATTUS SANS ÊTRE RIDICULISÉS, LES BASKETTEURS FRANÇAIS (AU COMPLET) PRENDRONT LEUR REVANCHE

DEPUIS le premier tour du tournoi de Buenos-Aires, il ne faisait pas de doute que les Etats-Unis et l'Argentine disputeraient la véritable finale, et si ce sont les locaux qui ont triomphé il n'y a là qu'une demi-surprise.

La victoire de l'Argentine sur les Américains fut acquise au terme d'une partie brutale, au cours de laquelle les arbitres furent souvent submergés et le public envahit le terrain à plusieurs reprises.

Malgré ces circonstances un peu particulières, on ne saurait nier que l'Argentine mérite son titre, ne serait-ce d'abord qu'en raison du sérieux qui présida à sa préparation et des progrès qui en résultèrent.

Les Américains, dont la saison de basket-ball est avant tout une saison hivernale, n'étaient pas au mieux de leur condition et il est certain que leurs meilleurs éléments étaient restés aux Etats-Unis.

Quoi qu'il en soit, l'essor du basket-ball est tel dans les pays de l'Amérique latine que, désormais, c'est de là et non plus de l'Europe Centrale que viendra le danger...

La France termine avec six défaites dont cinq en poule finale. C'est beaucoup trop. Ni l'Egypte, ni le Chili n'auraient dû vaincre les hommes de Busnel si ceux-ci avaient eu un minimum de réussite.

Mais le sélectionneur national devait mettre sur pied une équipe avec les moyens dont il disposait. Impossibilité d'entraîner son équipe un mois, voire deux, de contrôler la

préparation individuelle de chacun de ses joueurs : tout cela a pesé dans la balance.

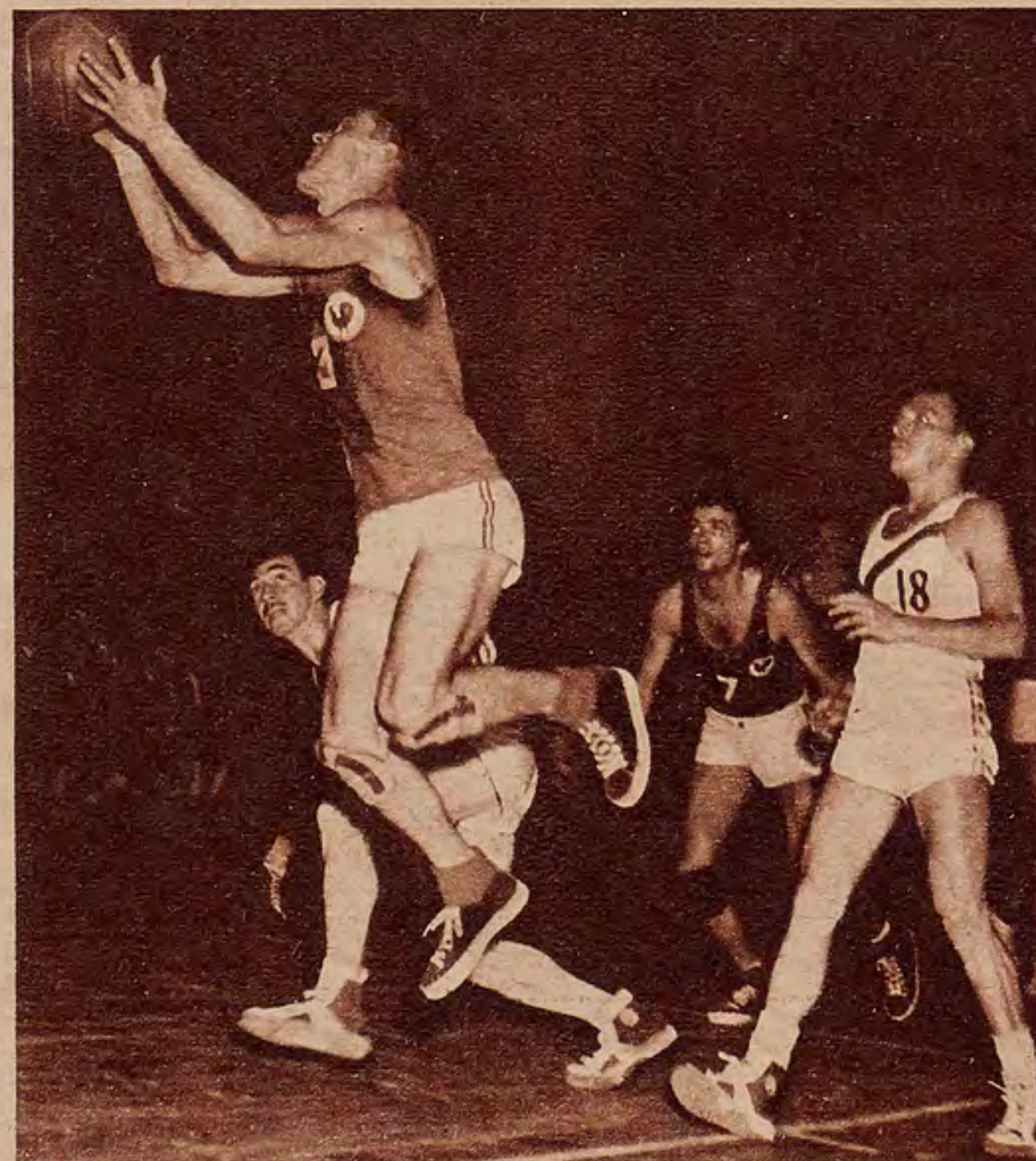
Quant à l'équipe de France idéale, celle que l'on eût pu constituer « sur le papier », elle eût été plus forte de quatre hommes de classe : Quiblier, Buffières, Chocat et Thiolon, dont le dernier connaît présentement une grande forme

Oui, la France eût pu être mieux placée, mais ses joueurs ne pouvaient pas montrer plus de courage et de cranerie. Battus sans être ridiculisés, ils ont prouvé que le « miracle » des Jeux 1948 pouvait, avec un peu de travail et de bonne volonté, être redonné par une équipe véritablement à l'image de notre basket national.

Bertrand BAGGE.



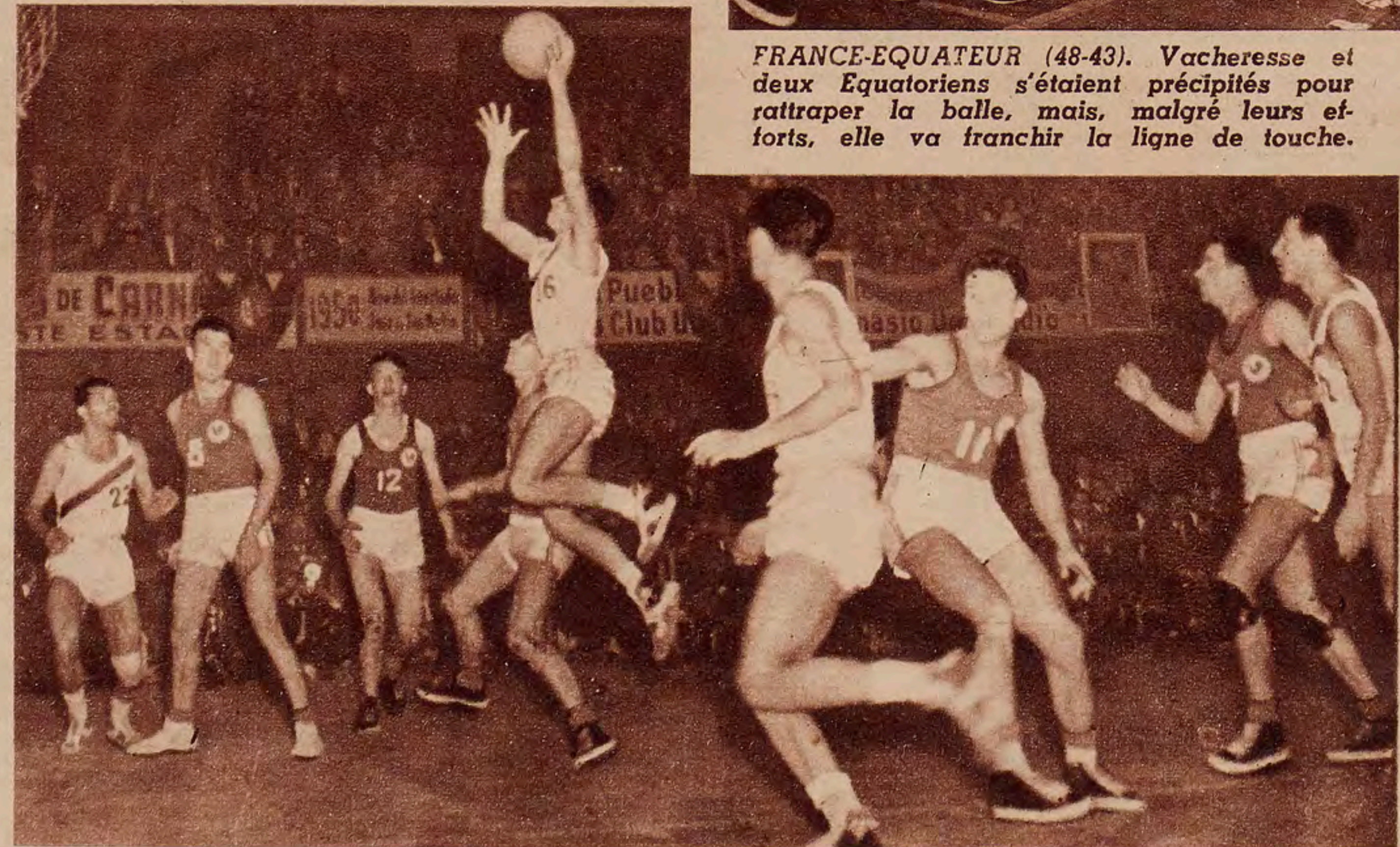
De g. à dr., debout : Busnel, Montclar, Marsollat, Vacheresse, Salignon, Perniceni, Chailifour. A genoux : Perrier, Guillou, Dessemme, Marcelot, Swidzinski et Desaymonnet.



FRANCE-PEROU (48-46, après prolongation). Perrier, notre meilleur joueur à Buenos-Aires, va shooter et réussit le panier après une belle phase de jeu. A droite, n° 7. Marsollat.



FRANCE-EQUATEUR (48-43). Vacheresse et deux Equatoriens s'étaient précipités pour rattraper la balle, mais, malgré leurs efforts, elle va franchir la ligne de touche.



Une des scènes dramatiques vues pendant France-Pérou : la fin approche et le Pérou va égaliser. De g. à dr., on voit en maillots foncés : Salignon, Vacheresse, Dessemme, pris à contre-pied, et Marsollat.

VEDETTE BOUDUR
POINTES INÉBRANABLES
ROULE **GM** TOUJOURS
CHAUSSURES
MERCIER
ET BALLONS
50 ans au service du sport

Apprenez à **DANSER**
chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice B, contre enveloppe timbrée. Ecole B. Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

du Nouveau!!
LA CHAUSSURE QUI GANTE LE PIED
hop **rio**
BOUT ET CONTREFOOT SOUPLES
fabrication **HENRY OURS** PARIS

But CLUB
Directeur : GASTON BÉNAC
Rédacteur en Chef : FÉLIX LÉVITAN
DIRECTION - VENTE - ABONNEMENTS PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RIC. 81-55 et la suite
RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite
ABONNEMENTS
3 mois 300 fr.
6 mois 600 fr.
1 an 1.200 fr.
COMPTE COURANT POSTAL : PARIS 5390.08
DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. VERRIÈRE et MASSOT

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Clichy
100, rue Réaumur - Paris (2^e)
Imprimé en France
Dépôt légal n° 57

Allô ! Allô !
GONDOLO
le biscuit qu'il vous faut !

Joie d'ÊTRE FORT par la
MÉTHODE AMÉRICAINE
DE CULTURE PHYSIQUE ATHLÉTIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt : envier des hommes, admirer des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132 illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres.
"AMERICAN INSTITUT". Boite post. 321-01 R. P. Paris

GRANDIR 16 cm
GRATUITEMENT
je vous révélerai le secret américain pour grandir. Sans engagement de votre part. Ecrire à Prof. HAUT, 11, rue Gastaldi, S. 130, Monaco Pié. (Joindre 2 timbr. p. réponse)

L'ATTAQUE DE LILLE AVAIT UN CONSTRUCTEUR : VERDEAL



Ci-dessus : Le gardien de but de Lille, Angel, est sorti, et il s'empare de la balle malgré l'av. centre des Girondins, Baillot, (9). A g. : Dubreucq, Somerlynck. A droite : Van Cappelen.



Ci-dessous : Le goal des Girondins, Villenave, réussit à prendre la balle, malgré le Lillois Strappe qui allait shooter. Au premier plan : L'ailier Persillon, qui s'était replié.



Ci-contre : L'inter argentin Verdeal, à g., qui est marqué par De Kubber, a réussi à shooter, mais la balle a été détournée par le goal Villenave, qui l'a mise en corner.



Le deuxième but de Lille. L'ailler droit Walter shoote en force et marque en dépit de l'arrière gauche Mérignac (3). A terre, au second plan : Garriga. A droite : Jean Baratte et Strappe.

